

Cahiers de Fanjeaux

Collection d'Histoire religieuse du Languedoc
aux XIII^e et XIV^e siècles

Collection des Cahiers de Fanjeaux



Centre d'Etudes Historiques
B.P 2
F-11270 - Fanjeaux
Tel : 04 68 24 70 02
Fax : 04 68 24 77 18

COLLOQUES DE FANJEAUX

Les colloques de Fanjeaux sont nés en 1965 et ils se tiennent chaque année au mois de juillet sous l'égide de l'association :

"Centre d'études historiques de Fanjeaux".

Le siège des colloques, *le Belvédère*, se situe à Fanjeaux, ancien bourg fortifié d'origine romaine, à mi-chemin de Carcassonne et de Castelnaudary, en pays Lauragais.

Sous le patronage de l'Institut Catholique, de l'Institut d'Etudes méridionales et de l'Université de Toulouse-Le Mirail, avec le concours du CNRS et du Conseil Régional Languedoc-Roussillon, le Centre d'Etudes Historiques a publié chaque année les actes du colloque de l'année précédente, sous forme d'un volume de la collection des

CAHIERS DE FANJEAUX

Les 36 volumes de la Collection des Cahiers de Fanjeaux constituent à l'heure actuelle la meilleure documentation existant sur l'histoire méridionale au Moyen Age.

Ils permettent à tout chercheur comme à tout curieux désirant des références sur *les Institutions ecclésiastiques, la vie des fidèles, les pratiques religieuses, la spiritualité ...*, d'accéder rapidement et le plus complètement possible à l'information souhaitée. Du catharisme au pèlerinage, de la religion populaire à la liturgie, de l'influence de l'Islam et du Judaïsme sur la pensée religieuse méridionale jusqu'à l'action des Ordres monastiques et au rôle des Papes d'Avignon en Languedoc, c'est un très large éventail de sujets qui a été abordé.

Cet ensemble forme une véritable encyclopédie de l'histoire religieuse du Midi de la France entre le XIème et le XVème siècle.

SAINT DOMINIQUE EN LANGUEDOC

La conquête du Languedoc et l'hérésie cathare bénéficient depuis plusieurs années d'un regain de curiosité de la part du public. Qui étaient les «bons hommes»? Pourquoi la Croisade et l'Inquisition? Quels furent le rôle et le vrai visage de Saint-Dominique? Les réponses qui furent souvent données à ces questions n'ont pas toujours été inspirées par le souci de la vérité historique, mais bien plutôt par le goût de satisfaire les rêves romanesques ou les options délibérées des lecteurs. Ainsi une fois de plus, la légende l'a-t-elle emporté sur l'histoire et la réalité des faits.

Il faut donc se féliciter que pour la première fois une équipe de chercheurs, d'historiens, de chartistes et de professeurs aient décidé de mettre en commun, dans le cadre des Colloques de Fanjeaux et sous la présidence de Mgr Griffe, le fruit de leurs travaux. De cette initiative, placée sous le patronage de l'Institut d'Études Méridionales de la Faculté des Lettres et Sciences humaines de Toulouse et de l'Institut Catholique de Toulouse est née la présente série des CAHIERS DE FANJEAUX dont les volumes constitueront les Actes des différentes sessions.

Le premier s'attache à suivre Saint-Dominique durant les onze années qu'il emploie à l'évangélisation du Languedoc. Le Père M.H. Vicaire, de l'Université de Fribourg - M. le Chanoine Delaruelle, professeur à l'Institut Catholique de Toulouse - M. W.F. Manning, de l'Université de West - Virginie, - et M. Blaquièrre directeur des Archives de la Haute-Garonne, présentent dans ce premier volume l'essentiel des actes d'archives, des enquêtes, des procès, des manuscrits des miniatures, sur lesquels se profile la silhouette du fondateur de l'Ordre des Frères Prêcheurs.

Chemin faisant, de Fanjeaux et Prouilhe à Toulouse, c'est tout le Languedoc du XIIIe siècle qu'ils ressuscitent, ses problèmes socio-économiques, ses mouvements de population, ses groupes, infrastructures religieuse et politique, ses mythes.

Sommaire

I. FANJEAUX et PROUILHE

Saint Dominique à Prouilhe, Montréal et Fanjeaux, (*M-H Vicaire*)

Sources méridionales de l'histoire de Saint Dominique, (*M-H Vicaire*)

Documents dominicains aux Archives de l'Aude. (XIIIe et XIVe), (*R. Debant*)

Predicantibus-Predicatoribus. La bulle du 21 janvier 1217. (H 317), (*M-H Vicaire*)

Les vies médiévales de Saint Dominique en langue vulgaire, (*Warren F. Manning*)

Les manuscrits et miniatures des vies en langue vulgaire, (*Warren F. Manning*)

Les deux traditions apostoliques ou l'évangélisme de Saint Dominique, (*M-H Vicaire*)

II. TOULOUSE

La ville de Toulouse vers 1200 d'après quelques travaux récents, (*E. Delaruelle*)

Problèmes socio-économiques à Toulouse vers 1200, à propos d'un livre récent, (*E. Delaruelle*)

L'élargissement universel de la prédication de Saint Dominique en Languedoc. (1206-1217), (*M-H Vicaire*)

La maison de Pierre Seila, à Toulouse, où l'ordre fut fondé (1215), (*M-H Vicaire*)

Documents dominicains aux Archives de la Haute-Garonne, (*M-H. Blaquièrre*)

VAUDOIS LANGUEDOCIENS ET PAUVRES CATHOLIQUES

I. MILIEU GÉNÉRAL

Le milieu social et économique languedocien vers 1200, *(C.-M. Higounet)*.

Le problème de la pauvreté au XIIe siècle, *(E. Delaruelle)*.

Le problème de la pauvreté vu par les théologiens et les canonistes dans la deuxième moitié du XIIe siècle, *(E. Delaruelle)*.

L'idéal de la pauvreté à Toulouse au XIIe siècle, *(E. Delaruelle)*.

II. VAUDÈS ET LES VAUDOIS

La figure et l'oeuvre de Vaudès dans la tradition historique et selon les dernières recherches, *(J. Gonnet)*.

Caractéristiques du premier mouvement vaudois et crises au cours de son expansion, *(K.-V. Selge)*.

Discussions sur l'apostolicité entre Vaudois, Catholiques et Cathares, *(K.-V. Selge)*.

Rencontre à Pamiers des courants vaudois et dominicain. (1207), *(M. -H. Vicaire)*.

III. PAUVRES CATHOLIQUES

Pamiers au début du XIIIe siècle, *(G. -M. de Llobet)*.

Les Vaudois méridionaux d'après les documents de l'Inquisition, *(Y. Dossat)*.

L'aile droite du mouvement vaudois et naissance des Pauvres Catholiques et des Pauvres Réconciliés, *(K. V. Selge)*.

Les Vaudois et Pauvres Catholiques contre les Cathares. (1190-1223), *(M. -H. Vicaire)*.

Centenaire de la naissance de Jean Guiraud, historien du XIIIe siècle, religieux en Languedoc, *(Y. Dossat)*.

CATHARES EN LANGUEDOC

I. LES ÉTUDES ET LES SOURCES

L'état actuel des études sur le Catharisme, (*E. Delaruelle*).

La bible des cathares languedociens et son usage dans la controverse au début du XIIIe siècle, (*Ch. Thouzellier*).

Les "Glosa Pater" cathares et vaudoises, (*J. Gonnet*).

II. CONNAISSANCE DU CATHARISME

Les cathares d'après les documents de l'inquisition, (*Y. Dossat*).

Les cathares albigeois vus par les polémistes, (*M.-H. Vicaire*).

Eglises et théologies cathares, (*R. Manselli*).

Le catharisme vu à travers les troubadours, (*R. Nelli*).

III. LES CATHARES EN LANGUEDOC

A propos du concile cathare de Saint-Félix : les Milingues, (*Y. Dossat*).

Le catharisme dans le diocèse de Carcassonne et le Lauragais au XIIe siècle, (*E. Griffé*).

Le catharisme dans le diocèse d'Albi, (*M. Bécamel*).

A propos de Sainte Juliane, note, (*M. Bécamel*).

Les cathares au jour le jour, confessions inédites de cathares quercynois, (*H. Blaquièrre et Y. Dossat*).

Le catharisme languedocien et l'Italie, (*E. Dupré-Theseider*).

PAIX DE DIEU ET GUERRE SAINTE EN LANGUEDOC AU XIII^e s.

I. PAIX, GUERRE ET FOI

Guerre sainte et chrétienté, (*A. Dupront*).

Paix de Dieu et croisade dans la chrétienté du XII^e siècle, (*E. Delaruelle*).

Paix et guerre dans le droit canon du XII^e siècle, (*G. Sicard*).

La convention régionale de paix d'Albi de 1191, (*R. Bonnaud-Delamare*).

“L'affaire de paix et de foi” du midi de la France, (*M.-H. Vicaire*).

La critique de la guerre sainte dans la littérature méridionale, (*E. Delaruelle*).

II. L'ESPRIT ET LE DROIT DE GUERRE SAINTE

L'esprit de croisade dans l'épopée occitane, (*R. Lejeune*).

Les saints militaires de la région de Toulouse, (*E. Delaruelle*).

Innocent III et la croisade des Albigeois, (*R. Foreville*).

III. LES MENTALITES

La croisade vue par les chroniqueurs, (*Y. Dossat*).

Les clercs de la croisade, (*M.-H. Vicaire*).

Simon de Montfort, (*Y. Dossat*).

Le vicomte de Béziers (1185-1209) vu par les troubadours, (*R. Nelli*).

Templiers et Hospitaliers en Languedoc pendant la croisade des Albigeois, (*E. Delaruelle*).

Les Hospitaliers en Albigeois à l'époque de la croisade, la commanderie de Rayssac, (*H. Blaquièrre*).

LES UNIVERSITÉS DU LANGUEDOC AU XIII^e s.

I. ORIGINES ET ÉVOLUTIONS

De la croisade à l'Université. La fondation de l'Université de Toulouse, (*E. Delaruelle*).

L'école du chapitre de la cathédrale et le projet d'extension de la théologie parisienne à Toulouse. (1072-1217), (*M.-H Vicaire*).

L'Université de Toulouse, Raymond VII, les Capitouls et le Roi, (*Y. Dossat*).

Les origines de l'Université de Montpellier, (*M. Bories*).

L'Université de Toulouse à la fin du XIII^e siècle, (*E. Delaruelle*).

II. LES MAÎTRES ET LEUR ENSEIGNEMENT

Prêcheurs et mentalité universitaire dans la province de Provence au XIII^e siècle, (*P. Amargier*).

Roland de Crémone ou la position de la théologie à l'Université de Toulouse, (*M.-H Vicaire*).

Les premiers maîtres à l'Université de Toulouse : Jean de Garlande, Hélinand, (*Y. Dossat*).

L'enseignement du droit en Languedoc au XIII^e siècle, (*H. Gilles*).

Théologie et médecine à Montpellier, (*E. Delaruelle*).

III. UNIVERSITÉS ÉPHÉMÈRES ET INSTITUTIONS DÉRIVÉES

Le studium de Narbonne, (*J. Caille*).

L'Université de Pamiers, (*G. de Llobet*).

La fondation de l'Université de Cahors, (*A. D. Edwards*).

Les collèges à Toulouse au XIII^e siècle, (*J. Faury*).

Documents inédits pour servir à l'histoire de l'Université de Toulouse au XIII^e siècle, (*H. Gilles*).

Les Universités du Languedoc dans le mouvement universitaire européen au XIII^e siècle, (*J. Le Goff*).

LE CREDO, LA MORALE ET L'INQUISITION

I. LA PASTORALE DE LA FOI ET DES MŒURS

La prédication nouvelle des prêcheurs méridionaux au XIIIe siècle, *(M.-H. Vicaire)*.

Un auxiliaire de la controverse : les “quaestiones ad decipiendum”, *(M.-H. Vicaire)*.

“Persequutor hereticorum” ou les “persécutions” de Saint Dominique, *(M.-H. Vicaire)*.

La pastorale des moeurs dans les conciles languedociens, fin du XIe début du XIIIe siècle, *(M.-H. Vicaire)*.

Les statuts synodaux et le renouveau pastoral du XIIIe siècle dans le Midi de la France, *(R. Foreville)*.

II. L'ACTION DE LA CHRÉTIENTÉ CONTRE LES HÉRÉSIES L'INQUISITION

Textes pénitentiels languedociens au XIIIe siècle, *(P. Michaud-Quantin)*.

De la “persuasio” à la “coercitio”, *(R. Manselli)*.

La société languedocienne du XIIIe siècle et le droit romain, *(P. Ourliac)*.

La répression de l'hérésie par les évêques, *(Y. Dossat)*.

Une figure d'inquisiteur : Bernard de Cau., *(Y. Dossat)*.

Un procès d'inquisition à Albi en 1300, *(J.-L. Biget)*.

Le massacre d'Avignonet, *(Y. Dossat)*.

Le “bûcher de “Montségur” et les bûchers de l'inquisition, *(Y. Dossat)*.

LES ÉVÊQUES, LES CLERCS ET LE ROI (1250-1300)

I. ÉVÊQUES ET PRÉLATS

Gui Foucois, enquêteur-réformateur, archevêque et pape Clément IV, (*Y. Dossat*).

Saint Louis d'Anjou, franciscain et archevêque de Toulouse, (*J. Paul*).

Origines sociales, intellectuelles et ecclésiastiques des évêques de la province de Narbonne entre 1249 et 1317, (*B. Guillemain et C. Martin*).

Nomination et origines des évêques de Narbonne entre 1249 et 1317, (*B. Guillemain et C. Martin*).

Evêque et prévôts languedociens de l'église de Marseille, (*P. Armargier*).

II. ÉPISCOPATS ET CHAPITRES

La seigneurie temporelle de l'Archevêque dans la ville de Narbonne, (*J. Caille*).

La restitution des dîmes par les laïcs dans le diocèse d'Albi à la fin du XIII^e siècle, (*J.-L. Biget*).

Le chapitre cathédral d'Agde d'après le cartulaire de Saint-Etienne, (*R. Foreville*).

III. ÉDUCATION ET MENTALITÉ CLÉRICALES

Le rôle du synode diocésain et des statuts synodaux dans la formation du clergé, (*O. Portal*).

Alfonse de Poitiers et les clercs, (*Y. Dossat*).

Le clergé méridional entre le Roi et l'église, (*H. Gilles*).

Patriotisme méridional du clergé, (*Y. Dossat*).

LES MENDIANTS EN PAYS D'OC AU XIII^e s.

Un des faits saillants du XIII^e siècle dans le Midi, c'est l'installation des ordres religieux dénommés mendiants. Ils apportent leur pierre aux changements profonds de ce siècle. Contrairement aux ordres qui les précèdent ils bâtissent leurs maisons en ville, au milieu des populations les plus pauvres et besogneuses, dont ils partagent le mode de vie aléatoire par la quête de leur subsistance. Au travail manuel et à l'office divin célébré avec éclat par les bénédictins et les cisterciens retirés sur leurs grandes propriétés, ils substituent un ministère continu auprès des populations des villes essentiellement par une prédication intensive qui prend l'importance d'une liturgie et qui s'attache à valoriser tous les aspects de la vie et de l'activité humaine. En effet ils font l'effort pour s'adapter à toutes les réalités du moment. Ce faisant, grâce à une spiritualité qui rapproche Dieu des humains par la méditation des souffrances du Christ dans sa Passion et grâce à leur compréhension pratique de tous les problèmes humains, ils pousseront les cités et leurs habitants à aller de l'avant résolument

Les ordres mendiants furent nombreux, très tôt l'église, par le Concile de Lyon en 1274, limita leur nombre et imposa des fusions et regroupements. Les plus connus encore de nos jours furent les Dominicains - ou Jacobins - fondés par saint Dominique assez vite après Prouille en 1206, les Franciscains venus d'Italie : ils sont à Narbonne dès 1228 (peut-être à Mirepoix en 1220), les Augustins sont présents à Narbonne encore en 1256 où s'installent en 1261 les Carmes.

Liés au sort des villes ils en subissent le sort : le franciscain carcassonnais Bernard Délicieux est l'âme de la ville basse soulevée, il meurt enfermé à vie dans la prison de la Mure. De leur côté les Dominicains remplirent sans discontinuer le rôle d'inquisiteurs, ce qui leur attirait la rancune des populations du Midi et les saccages comme représailles de leur couvent. Leur action fut encore plus grande pour former les futurs cadres de pays grâce à leur enseignement dans les universités. Toute une pépinière de légistes, par exemple, va sortir de leurs mains et ce ne fut pas peu de chose que de trouver ces derniers auprès du roi de France dont ils étaient les conseillers les plus écoutés. Enfin commerçants et bourgeois reçurent d'eux les meilleurs encouragements compréhensifs. Au gré des années et des événements des générations de saints vont également vivre dans leurs couvents peuplés de méridionaux généreux. Ils entraîneront par leur spiritualité joyeuse, humble et humaine leurs compatriotes sur les chemins de la vie quotidienne. Moins nombreux aujourd'hui leurs couvents subsistent en assez grand nombre. Ils présentent un type d'architecture assez dépouillé très caractéristique. Les églises rurales en grand nombre copieront leurs chapelles

I. LES QUATRES ORDRES MAJEURS

- Les mendiants du Midi d'après la cartographie de l'enquête. (C. Ribaucourt).
- Le développement de la province dominicaine de Provence. (M.-H. Vicaire).
- Approches de l'histoire franciscaine du Languedoc au XIII^e siècle. (Fr. R. Durieux).
- Le couvent des Grands-Carmes de Toulouse au XIII^e siècle. (S. Lesur).
- Les études des Augustins et leurs installation dans le Midi. (E. Ypma).
- France du Nord, France du Midi et Mendiants. (J. Le Goff).

II. EXTENSION ET LIMITES DU MOUVEMENT MENDIANT

- Les ordres mendiants dans l'Aude et l'Ariège. (A. Cazenave).
- Le mouvement mendiant à Marseille. (E. Baratier).
- Les Mendiants supprimés au 2^e concile de Lyon en 1274. (M. de Fontette).
- Les clarisses méridionales. (A. Bocquet).
- Les Dominicaines de N-D de Nazareth d'Aix au XIII^e siècle. (N. Coulet).
- Opposition des anciens ordres à l'installation des Mendiants. (Y. Dossat).

III. INSPIRATIONS ET MINISTÈRES

- Robert d'Uzès. Le livre des paroles. (P. Amargier).
- Le ministère de la confession chez les Prêcheurs de Provence. (Cl. Carozzi).
- Divergences parmi les Mineurs d'Italie et de France méridionale. (R. Manselli).
- Évangélisme et Franciscanisme chez Louis d'Anjou. (J. Paul).
- De Vaudès à Saint-François à Montauban. (Y. Dossat).

LA NAISSANCE ET L'ESSOR DU GOTHIQUE MÉRIDIONAL AU XIII^e s.

I. ORIGINES ET POSITIONS

Le problème de la nef unique. (*V. Paul*).

Le voûtement de la nef raymondine de la cathédrale de Toulouse. (*D. Drocourt*).

Le rôle des ordres Mendians dans la création de l'architecture gothique méridionale. (*M. Durliat*).

L'attitude des Prêcheurs à l'égard des oeuvres d'art. (*B. Montagnes*).

II. CONDITIONS ET RÉALISATIONS

Mathieu d'Arras et les sources méridionales et nordiques de son oeuvre à la cathédrale de Prague. (*P. Héliot et V. Mencl*).

Recherches sur le financement des cathédrales du Midi au XIII^e siècle. (*J. L. Biget*).

Les établissements franciscains de Gascogne vers 1300. (*Y. Carbonell-Lamothe*).

L'église des Jacobins de Toulouse. (*M. Prin*).

Le financement des Jacobins de Toulouse. Conditions spirituelles et sociales des constructions. 1229-ca-1340. (*M.-H. Vicaire*).

Le couvent des Jacobins de Toulouse et son endettement en 1278. (*Y. Dossat*).

Recherches sur l'église du couvent des Grand-Carmes de Toulouse. (*S. Lesur*).

La confrérie de N-D. du Mont-Carmel à Toulouse. 1267-1274. (*Y. Dossat*)

III. ÉLÉMENTS TYPIQUES

La naissance de la sculpture gothique à Carcassonne. (*M. Pradalier-Schlumberger*).

Les débuts du vitrail gothique dans le Languedoc. (*J.-P. Suau*).

FRANCISCAINS d'OC. LES SPIRITUELS ca 1280 - 1324

Poursuivant leurs recherches sur la vie religieuse en Pays d'Oc au XIIIe siècle, les Cahiers de Fanjeaux abordent avec «Les Spirituels» dans leur Xème tome, un mouvement franciscain particulièrement attachant et significatif. Il s'agit d'une réalité vraiment languedocienne, puisqu'il eut pour point d'appui les couvents de Narbonne, Béziers, Montpellier, Marseille et Carcassonne et s'arrêta curieusement vers l'ouest de Castelnaudary. Sous la présidence de Georges Duby, de L'Institut, des équipes de chercheurs franciscains ou méridionaux animées par Raoul Manselli ont rassemblé sur ce thème une série de textes et d'études.

Une figure domine l'histoire des «Spirituels», celle d'un théologien du couvent des Cordeliers de Narbonne, Pierre Jean-Olieu, qui fut en même temps disciple fervent et original de Saint-Bonaventure, un remarquable directeur d'âme des grands aussi bien que des humbles, pour lesquels il écrivit des opuscules simples et pénétrants. Comment, dans l'interprétation «spirituelle» de la règle des Mineurs, ce mouvement se rattache à un courant de pauvreté parfaite qui remonte aux premiers compagnons de Saint François d'Assise, et comment il s'en distingue nettement, les contributions de ce nouveau Cahier le mettent tour à tour en lumière. C'est un mouvement de lettrés, nourris des visions d'Apocalypse inspirées de Joachim de Flore, évangéliques et généreux, qui, dans les tribulations qui les poursuivent croient réaliser plus pleinement leur vocation franciscaine.

En présence ou vis à vis de ces «Spirituels», certains de leurs frères italiens et méridionaux, enfin le pape Jean XXII prennent position. Mais les laïcs aussi, car le rayonnement des «Spirituels» atteint aussi bien Saint Louis d'Anjou, le fils du roi Charles II que les masses et que le poète Pierre Cardenal dont Camproux évoque la tendance «espéritale».

I. ACTEURS ET CADRES DE LA CRISE DES SPIRITUELS

Chronologie sommaire des événements et des controverses. (*G. Bedouelle*).
Ministres provinciaux de Provence et Spirituels. (*P. Peano*).

II. PRÉCURSEURS ET GUIDES

Hugues de Digne. (*J. Paul*).
L'idéal du Spirituel selon Pierre Jean-Olieu. (*R. Manselli*).
Epître aux fils de Charles II de Naples, en l'an 1295. (*P. Jean-Olieu*).
Pierre Jean-Olieu et la règle franciscaine. (*D. Flood*).
Les positions ecclésiologiques de Pierre Jean-Olieu. (*Y. Congar*).

III. INSPIRATIONS ET COURANTS

Une bégaine joachimite : Douceline, soeur d'Hugues de Digne. (*C. Carozzi*).
La représentation de Saint-François d'Assise dans les écrits des Spirituels. (*W.-Chr Van Dijk*).
Un manuscrit occitan des Spirituels de Narbonne au début du XIVe siècle. (*F.R Durieux*).
Essai d'interprétation franciscaine. (*F.-R. Durieux*).
Angelo Clareno et les Spirituels du Midi. (*L. Von Auw*).
Le pape Jean XXII et les Spirituels, Ubertain de Casale. (*Ch. T. Davis*).

IV. RETENTISSEMENTS ET CONJONCTURE

La mentalité «spirituelle» chez Pier Cardenal. (*Ch. Camproux*).
Les origines de la querelle entre Prêcheurs et Mineurs provençaux. (*Y. Dossat*).
Pétraque et la polémique contre la curie. (*P. Amargier*).
Conclusion, (*G. Duby*).

LA RELIGION POPULAIRE EN LANGUEDOC DU XIII^e s. À LA MOITIÉ DU XIV^e s.

1 Volume de 472 pages

Les Cahiers de Fanjeaux réservent leur 11^{ème} volume à la religion populaire. Le sujet est neuf, difficile, mais de grand prix. Saisir le fait religieux au niveau des doctrines, des normes pastorales et des institutions ne suffit plus à l'historien. Pour atteindre ce fait dans son épaisseur sociale, il s'efforce de le déceler dans la vie et la conscience des masses. D'autres volumes ayant déjà parlé des vaudois et des cathares (N^{os} 2 et 3), un autre se préparant à parler des juifs (N^o 12), ce 11^{ème} volume s'occupe de la majorité de la population qui se veut dans l'Église. Que connaît-elle, que comprend-elle de son christianisme, qu'y mêle-t-elle ? Et d'abord, comment le savoir ? L'illettré, par définition, ne se confie pas à l'écrit. On a su trouver pourtant des témoignages populaires qui révèlent, grâce à des analyses serrées, le comportement religieux des simples laïcs face à l'au-delà, à certains rites traditionnels, et surtout au miracle; où l'on constate d'ailleurs le caractère très populaire de la religion de nombreux clercs, voire de prélats. Des documents inédits signalent d'autre part l'existence jusque dans les campagnes de confréries laïques qui sont, elles aussi, expression de religion populaire. En outre, il n'est pas jusqu'aux actions paroissiales, sermons, écrits spirituels destinés par des pasteurs avertis à susciter, rectifier, satisfaire la religion des simples, qui ne la révèlent par contrecoup.

Des textes occitans inédits, tel le "Cavalier armat" de Pierre Jean-Olieu, enfin de suggestives images de Vierges et de Crucifix du XIII^e dans d'humbles sanctuaires de Cerdagne, complètent cette vivante enquête.

L'apport d'Etienne Delaruelle. (*M.-H. Vicaire*).

I. DONNÉES DIRECTES

Châtiment divin aux XI^e-XII^e siècle. (*P.A. Sigal*).

Miracles et mentalité religieuse à Marseille. (*J. Paul*).

Religion populaire d'après les procès de canonisation. (*A. Vauchez*).

Croyances populaires au Comté de Foix. (*G. de Llobet*).

"Jeunes" et danse des chevaux de bois. Folklore Méridional dans les "exempla". (*J.C. Schmitt*).

II. SOURCES ET ÉCHOS

"Sources exemplaires" dans les sermons occitans. (*M. Zink*).

Opuscules spirituels de Pierre Jean-Olieu et piété des béguins. (*R. Manselli*).

Lo cavalier armat. (*P. Jean-Olieu*).

Catéchèse occitane ou catalane de Matfe Ermengaud et de Raymond Lulle. (*F.R. Durieux*).

Traces de religion populaire autour des Frères Mineurs. (*H. Dedieu*).

Douceline et les autres. (*C. Carozzi*).

III. PRATIQUES ET INSTITUTIONS

Pratiques funéraires et images de la mort. (*J. Chiffolleau*).

Mouvements populaires et confrérie du St. Esprit à Marseille. (*P. Amargier*).

La confrérie Notre-Dame de Fanjeaux. (*A. Ramiere de Fontanier*).

Confrérie du "Corpus Christi" dans le monde rural. (*Y. Dossat*).

Encadrement paroissial : rigueur et insuffisance. (*G. Devailly*).

Interdiction canonique des messes nocturnes. (*H. Gilles*).

JUIFS ET JUDAÏSME DE LANGUEDOC

I. POSITION DES JUIFS DANS LA SOCIÉTÉ CHRÉTIENNE MÉRIDIONALE

Commentaires méridionaux des prescriptions canoniques sur les Juifs. (*H. Gilles*).

Condition fiscale et économique des Juifs. (*G. Nahon*).

Prêt d'argent juif en Languedoc et Roussillon. (*R. W. Emery*).

L'inquisition et les Juifs : Jacques Fournier. (*A. Pales-Gobilliard*).

II. VITALITÉ INTERNE DU JUDAÏSME LANGUEDOCIEN

Les Juifs à Toulouse. (*Y. Dossat*).

Écoles de Narbonne au XIIIe siècle. (*A. Grabois*).

Caractères de la science rabbinique en Languedoc. (*B.Z. Benedikt*).

Les deux conflits autour de Maïmonide et des études philosophiques. (*C. Touati*).

Joseph Ibn Kaspi : un intellectuel juif méridional. (*I. Twersky*).

Survie des auteurs juifs languedociens à travers leurs impressions. (*G. Dahan*).

III. RETENTISSEMENT SPIRITUEL DU JUDAÏSME EN LANGUEDOC

Absence d'accusation de meurtre rituel. (*G.I. Langmuir*).

Polémique contre les juifs dans la polémique antihérétique. (*R. Manselli*).

“ Contra Judaeos “. Méridionaux au début du XIIIe siècle. (*M.-H. Vicaire*).

Écriture et image dans la polémique anti-juive de Matfre Ermengaud. (*B. Blumenkranz*).

Le livre du Gentil et des trois sages de Raymond Lulle. (*R. Sugranyes de Franch*).

Contacts entre savants juifs et chrétiens à Montpellier vers 1300. (*J. Shatzmiller*).

Écrits cathares et commentaire d'Abr. Abulafia sur le «livre de la création». (*S. Shahar*).

Transmission des sciences arabes par les Juifs en Languedoc. (*D. Romano*).

ASSISTANCE ET CHARITÉ

Volume de 438 pages

Comme tout l'Occident, le Languedoc a connu au cours du XIV^e siècle un développement des actions et des institutions de charité remarquable par le nombre autant que par l'ingéniosité des initiatives.

Le XIII^e volume des CAHIERS DE FANJEAUX se trouve consacré à cet aspect de la vitalité religieuse du Languedoc à cette époque. Cependant,, il ne se borne pas à recueillir des informations particulières sur un hôpital, un type de legs, ou la construction d'un pont. Tendante à une synthèse, les études réunies dans ce volume font apparaître de nombreux traits d'ensemble significatifs : le lien de l'orientation vers l'aide au prochain des anciennes confréries culturelles et de la pastorale issue du IV^e concile de Latran ; la densité la dimension, la localisation des hôpitaux dans une ville, dans un diocèse; la psychologie religieuse complexe des legs de charité et de leur transformation au XIV^e siècle; les causes et le climat de la substitution progressive des laïcs au clergé dans l'assistance.

Ainsi l'assistance, dont on mesure l'efficacité réelle quoique toujours au-dessous des besoins est-elle en rapport avec l'ensemble des données géographiques, spirituelles, sociales, politiques et économiques de l'heure. On parvient même à saisir les nuances qu'elle présente en Languedoc par rapport à d'autres provinces : souplesse sensibilité, parfois, précocité. La conclusion pleine de finesse de Michel Mollat de l'Institut met en valeur les résultats de cette enquête, menée comme celle qui l'ont précédée dans la collection des CAHIERS DE FANJEAUX, par une équipe de chercheurs très au fait des documents méridionaux, même quand ils viennent d'au delà des frontières, ou même des Océans. A la fois en vue d'une meilleure connaissance de la vie religieuse en Languedoc au XIII^e siècle et en raison de l'intérêt propre de son thème, cet ouvrage représente un précieux enrichissement des Cahiers de Fanjeaux.

- La place des oeuvres de miséricorde dans la pastorale en pays d'Oc (*M.-H. Vicaire*).
- L'aumône dans la littérature occitane. Le " Breviari d'amor " de Matfre Ermengau. (*R. Nelli*).
- Charité et assistance en Avignon et dans le Comtat Venaissin, fin du XIII^e-fin du XIV^e siècle. (*J. Chiffolleau*).
- Une institution d'assistance en pays rhodanien : les frères pontifes. (*D. Le Blevec*).
- Les institutions charitables dans les villages du Biterrois au XII^e et XIII^e siècles. (*J. Gramain*).
- Les consulats du Rouergue et l'assistance urbaine au XIII^e et au début du XIV^e siècles. (*S.F. Roberts*).
- Hospitalité et charité à Fanjeaux et dans sa région: les confréries de Notre-Dame. (*A. Ramière de Fortanier*).
- Les diverses formes de charité à Toulouse d'après les testaments. (*M.-S. de Nuce de Lamothe*).
- Les hôpitaux arlésiens du XII^e au XIV^e siècle. (*G. Giordanengo*).
- Hôpitaux et oeuvres d'assistance dans les diocèses et la ville d'Aix en Provence. XIII^e mi-XIV^e siècle. (*N. Coulet*).
- La situation hospitalière à Marseille (*P. Amargier*).
- Hospices et assistance à Narbonne. XIII^e et XIV^e siècle. (*J. Caille*).
- Fonds des XVII^e - XVIII^e siècles et sources de l'histoire hospitalière médiévale en Languedoc XII^e-XIV^e siècle. (*de La Coste-Messelière , G. Jugnot et H. Treuille*).
- Deux fondations augustiniennes en faveur des pèlerins Aubrac et Roncevaux. (*G. Jugnot*).
- Le rayonnement à Rome et en Italie de l'ordre du Saint-Esprit de Montpellier. (*Revel*).
- Les commanderies antoniennes de l'Aude. (*H. Tribout de Morembert*).
- Les ordres de rachat, les mercédaires. (*Y. Dossat*).

HISTORIOGRAPHIE DU CATHARISME

1 volume de 443 pages

Cette historiographie n'est pas une nouvelle histoire du catharisme, mais une histoire de cette histoire. Elle n'en a que plus d'intérêt. Pour connaître le catharisme n'importe-t-il pas avant tout de connaître ses historiens, leurs intentions et leurs procédés, sources d'authenticité ou, trop souvent, de déformations graves ? Oubliés du XIV^e au XVI^e siècles, les Cathares n'ont reparu dans l'histoire que pour être trahis par elle ; on dirait aujourd'hui «récupérés». Comme s'ils ne pouvaient intéresser pour eux-mêmes, mais seulement pour ou contre d'autres causes. Pendant quatre siècles, dans la grande querelle entre catholiques et protestants, le fantôme des Cathares a servi tout à tour d'argument, contre la confession adverse. Lorsque la grande érudition moderne les a fait mieux connaître et, par cela même rendus inutilisables pour les théologies opposées, alors on les a occultés. Puis réveillés plus que jamais pour d'autres luttes libérales, rationalistes, anticléricales, politiques, régionalistes. Tous les procédés : assimilation, amalgame, mythologie, qui peuvent plier la réalité aux besoins de la polémique ont travaillé à les rendre d'autant plus méconnaissables que la publicité a rencontré dans les mass-média des moyens plus puissants de les accommoder au goût des passions et des intérêts du moment.

Pourtant, une histoire authentique était possible. Inaugurée dès le XVII^e siècle, elle s'est épanouie de nos jours grâce aux découvertes de textes et aux méthodes nouvelles de l'histoire. C'est cet effort patient des historiens, au milieu des mythographies déchaînées, que veut décrire cette historiographie.

I. DU XVI^e AU XVIII^e siècle.

Les albigeois, ancêtres des protestants. (M.-H. Vicaire).

Les albigeois, témoins du véritable évangile. (G. Bedouelle).

Y eut-il une optique propre des histoires régionales ? (Ph. Wolff).

De l'histoire théologique à la grande érudition : Bossuet. (R. Darricau).

Les albigeois dans les manuels scolaires. XVI^e - XVIII^e siècles. (H. Duranton).

II. LE XIX^e siècle (1820-1914)

D'Augustin Thierry à Napoléon Peyrat. (Ch.-O. Carbonell).

Un initiateur : Charles Schmidt. (Y. Dossat).

Les historiens protestants libéraux. (Ch.-O. Carbonell).

La contribution catholique. (P. Amargier et A. Ramière).

III. LE XX^e siècle

Les approches matérialistes. (R. Manselli).

Le phénomène dualiste vu par les historiens balkaniques. (F. Sanjek).

La découverte des textes cathares : le P. Dondaine. (Y. Dossat).

Mythographie du catharisme. 1870-1960. (J.-L. Biget).

Vulgarisation et récupération : les mass-media. (Ch.-O. Carbonell).

Le catharisme : une religion. (M.-H. Vicaire).

LE PÈLERINAGE

1980, 304 p., 8 hors-textes, 5-tableaux, 2 index.

«Le pèlerinage», quinzième volume des Cahiers de Fanjeaux, étudie les formes que cette pratique religieuse universelle revêtait dans le christianisme du Languedoc au XIII^e et au début du XIV^e siècles. Selon la tradition de la collection des Cahiers, il ne s'agit pas d'appliquer à un siècle et à une région ce que l'on sait d'ailleurs sur le pèlerinage de Compostelle ou sur la spiritualité de la peregrinatio, mais de faire connaître à partir des documents directs les particularités, le retentissement ou l'évolution à l'époque et dans la contrée de la «marche pour Dieu». Sous la direction très avertie d'Edmon-René Labande, ancien directeur du Centre d'études supérieures de civilisation médiévale de Poitiers, avec la collaboration du Centre d'études compostellanes, une équipe d'universitaires et de chercheurs s'efforce d'aborder les questions réelles et originales que pose le pèlerinage dans le Midi de la France. Le résultat est un exemple particulièrement réussi d'étude interdisciplinaire: théologie, philologie, folklore, histoire de l'art, psychologie, histoire du droit ou des institutions religieuses et judiciaires, par l'exploitation des sources littéraires ou d'archives, apportent tour à tour une vaste moisson d'informations dont le rapprochement multiplie la valeur. Le livre offre une contribution bienvenue à l'histoire religieuse du Languedoc médiéval comme à celle du pèlerinage en Occident.

I. INSPIRATIONS

Les trois itinérances du pèlerin aux XIII^e et XIV^e siècle. (*M.-H. Vicaire*).

Les peintures murales de la chapelle Saint-Jacques dans l'église Notre-Dame du bourg à Rabastens-sur-Tarn. (*G. Ahlsell de Toulza*).

Toponomastique du pèlerinage en Languedoc. (*F. Baby*).

Poèmes autour d'un pèlerinage. (*R. Nelli*).

Les enseignes de pèlerinage de la vierge du Puy du XIII^e et XIV^e siècles. (*R. Gounot*).

II. GÉOGRAPHIE

Autour d'une variante du chemin de Saint-Jacques de Toulouse vers le haut Comminges. (*H. Treuille*).

L'accueil des pèlerins à Toulouse. (*R. de La Coste-Messelière et G. Jugnot*).

Le rayonnement géographique du pèlerinage au tombeau de Louis d'Anjou. (*J. Paul*).

III. DROIT ET LÉGISLATION

Les peregrinorum. (*H. Gilles*).

Le pèlerinage et le droit pénal d'après les lettres de rémission accordées par le Roi de France. (*G. Jugnot*).

Types exceptionnels de pèlerins : l'hérétique, le voyageur déguisé, le professionnel. (*Y. Dossat*).

Pèlerins et pèlerinages dans l'Aude. (*A. Ramière de Fortanier*).

Passage du Languedoc en Italie à l'occasion du jubilé de 1300. (*A. Pales-Gobillard*).

Les papes d'Avignon, les indulgences et les pèlerinages. (*B. Guillemain*).

BERNARD GUI ET SON MONDE

Une série de chercheurs et d'universitaires historiens se sont rassemblés à Fanjeaux pour la seizième fois depuis 1965, venus surtout du Midi de la France, mais aussi de celle du Nord, de Suisse, d'Italie, pour traiter d'un nouvel objet relatif à l'histoire religieuse du Languedoc au XIIIe et au début du XIVE siècles. Cette fois-ci, le colloque a pris pour thème un personnage unique, à vrai dire bien représentatif de son époque et de l'Église du pays, et, en même temps, très original. Il s'agit du dominicain limousin Bernard Gui. Tandis qu'il s'acquittait des divers ministères qu'un Prêcher pouvait remplir à l'époque, il s'attachait à recueillir avec une passion historique et un souci d'exactitude critique peu banal en son temps, une multitude de documents originaux, et s'occupait d'en faire des collections indéfiniment reprises et complétées au long des années et des voyages entrepris. Il ne s'agissait pas seulement pour lui de l'histoire de son ordre, à laquelle il travaillait avec prédilection, mais aussi de l'histoire de l'Église méridionale, de celle des comtes de Toulouse et des rois de France, des conciles universels et des ordres religieux limousins, des grands hommes et des saints du pays. Au soir de sa vie, Bernard Gui représenta son ordre à la Curie d'Avignon et il la termina comme évêque de Lodève, si bien qu'il est à la fois le témoin de l'Église régulière et séculière, de la papauté de Rome et de celle d'Avignon.

I. LE FRÈRE PRÊCHEUR

Éléments pour un portrait de Bernard Gui. (*P. Amargier*).

Les relations de Bernard Gui avec le Limousin. (*S. Louis*).

Positions scolaires et fonctions occasionnelles de Bernard Gui. (*M.-H. Vicaire*).

Les priorats de Bernard Gui. (*Y. Bossat*).

Le Prouille de Bernard Gui d'après la visite de Pierre Gui son neveu. (*Chr. Guillere et A. Ramiere de Fontanier*)

Les «Mirabilia descripta» de Jourdain de Séverac. Exemple du contexte missionnaire de Bernard Gui. (*M.-M. Dufeil*).

II. L'HISTORIEN

Bernard Gui dans l'historiographie dominicaine. (*B. Montagnes*).

La méthode historique de Bernard Gui d'après la chronique des Rois de France. (*A.-M. Lamarrigue*).

La diffusion de l'oeuvre de Bernard Gui d'après la tradition manuscrite. (*A. Vernet*).

Bernard GUI. Saint-Dominique à Muret et le crucifix criblé de flèches. (*M. Prin et M.-H. Vicaire*).

III. L'HOMME D'ÉGLISE

Bernard Gui inquisiteur et auteur de la «Pratica». (*A. Pales-Gobilliard*).

Bernard Gui face aux «spirituels» et aux «apostoliques». (*R. Manselli*).

La mentalité de l'inquisiteur chez Bernard Gui. (*J. Paul*).

Le milieu épiscopal et cardinalice de Bernard Gui. (*B. Guillemain*).

Bernard Gui évêque de Lodève 1324-1331. (*J.-M. Carbasse et R. Feuillebois*).

LITURGIE ET MUSIQUE IXe - XIVe s.

Véritable introduction à l'histoire de la musique et de la liturgie dans l'espace Catalano-Languedocien. L'ouvrage découvre sur la culture méridionale au moyen âge des horizons tout-à-fait significatifs et d'autant plus précieux qu'il éclaire des pans d'histoire insoupçonnés, à la source des inspirations et des sensibilités des pays de langue d'Oc.

I. LES DOCUMENTS.

- Sources, histoire et originalité de la liturgie Castalo-Languedocienne. (*A.-G. Martimort*).
- Répertoires des livres liturgiques languedociens antérieurs au Concile de Trente. (*A.-G. Martimort*).
- Sur quelques manuscrits liturgiques languedociens de l'époque carolingienne, vers 800. (*A.-M. Mundo*).
- Le Pontifical de Narbonne. (*M. Gros*).
- Les manuscrits liturgiques de Moissac. (*J. Dufour*).
- Les livres liturgiques et le calendrier du diocèse d'Elme. (*R. Armiet*).

II. CONTINUITÉ IBERO-NARBONNAISE

- Survivances wisigothiques dans la liturgie Castalano-languedocienne. (*O. Olivar*).
- L'influence de la liturgie languedocienne au Portugal : Missel, Pontifical, Rituel. (*J.-O. Bragança*).
- Les sources languedociennes du Bréviaire de Braga. (*P.R. Rocha*).

III. ÉVOLUTION aux XIIIe et XIVe SIECLES.

- Un bréviaire languedocien du début du XIIIe siècle. Le bréviaire de Saint-Dominique. (*Ph. Gleeson*).
- Le Pontifical de Guillaume Durand l'Ancien et les livres liturgiques languedociens. (*R. Cabié*).
- L'Ordinaire de Mende, une oeuvre inédite de Guillaume Durand l'Ancien. (*P.-G. Gy*).

IV. MUSIQUE et ÉLÉMENTS du CULTE

- La tradition musicale aquitaine. Répertoire et notation. (*M. Huglo*).
- La tradition musicale en Septimanie . Répertoire et tradition musicale. (*J. Mas*).
- Une pièce gallicane conservée par la liturgie de Gaillac. L'Offertoire Salvator Mundi. (*O. Cullin*).
- L'évolution des noms de baptême en Languedoc au Moyen Âge, IXe - XIVe siècles. (*J.-L. Biget*).
- Les noms de baptême en Toulousain et Albigeois, 1272-1273. (*Y. Dossat*).
- L'évolution de l'hagiographie de Saint-Saturnin de Toulouse et son influence sur la liturgie. (*A.-V. Gilles*).
- Processions, espace urbain, communauté civique. (*N. Coulet*)

ISLAM ET CHRÉTIENS DU MIDI XIII^e ET XIV^e s.

Poursuivant leur enquête sur la vie religieuse en Languedoc au XII^e et XIV^e siècles, les *Cahiers de Fanjeaux* ne pouvaient pas ne pas aborder les relations multiformes entre musulmans et chrétiens dans le Midi de la France. Cet ouvrage œuvre d'une équipe d'universitaires et d'orientalistes traite efficacement des aspects les plus intéressants, mais particulièrement difficile à aborder, des relations médiévales du Languedoc avec l'Islam présent en Méditerranée et jusque dans l'Espagne voisine, relations qui n'étaient pas seulement de violence, ou de commerce pacifique, mais spirituelles, intellectuelles et même religieuses.

Autant de communications qui se sont attachées à déceler les contacts aux mille facettes que les hommes du Midi ont eus avec ceux qui professaient l'Islam : contacts temporels tantôt violents, tantôt pacifiques, rapports entre peuples de diverses cultures, essai de symbiose...

I. RAPPORTS DE VIOLENCE ET DE COEXISTENCE.

Guerre et paix entre pays de langue d'Oc et occident musulman. (*Ph. Wolff*).

Présence musulmane en languedoc. Réalités et vestiges. (*Ph. Senac*).

Note sur les stèles funéraires arabes de Montpellier. (*J. Jomier*).

Les Saint-Gilles et le comté de Tripoli. (*J. Richard*).

Guillaume II, évêque d'Agen, patriarche de Jérusalem. (*Y. Dossat*).

Participation des Méridionaux à la Reconquista dans le royaume de Valence. (*P. Guichard*).

II. IMPACT SUR LA SOCIÉTÉ CHRÉTIENNE.

L'Ordre de la Sainte Trinité et de la Rédemption des captifs. 1198. Les Trinitaires dans le Midi. (*G. Cipollone*).

Le rachat des provençaux captifs au XIV^e siècle. Le commerce et la religion. (*D. Le Blevec*).

Les «*Alexandrini*» ou la désobéissance aux embargos conciliaires ou pontificaux contre les Musulmans. (*J. Trenchs Odena*).

Législation et doctrine canoniques sur les Sarrasins. (*H. Gilles*).

Les esclaves musulmans du Midi de la France. (*Ch. Verlinden*).

Vision d'Islam depuis l'Europe au début du XIV^e siècle. (*M.M. Dufeil*).

III. RELATIONS INTELLECTUELLES et RELIGIEUSES.

Les citations coraniques dans le «*Dialogus*» de Pierre Alfonse. (*G. Monnot*).

La connaissance des textes arabes chez Raymond Martin O.P. et sa position en face de l'Islam. (*A. Cortabarría*).

Alain de Lille et l'Islam. Le «*Contra Paganos*». (*M.-T. D'Alverny*).

Le «*De Seta Machometi* » du Cod. 46 d'Osma, oeuvre de Raymond Martin (Ramôn Marti). (*Hernando i delgado*).

L'apologétique de Raymond Lulle vis-à-vis de l'islam. (*R. Sugranyes de Franch*).

Conclusions, *J. Richard*

LES MOINES NOIRS XIIIe - XIVe s.

I. LES SOURCES

Les sources de l'histoire bénédictine conservées par les Archives du Grand Sud-Ouest. (*P. Gérard*).
Les papiers des Bénédictins de Saint-Germain-des-Prés et l'histoire monastique méridionale. (*G. Giordanengo*).

II. TYPES D'ÉVOLUTIONS

Le rayonnement de l'abbaye de Lagrasse de 1100 à 1270. (*CL. Pailhes*).
Une abbaye en réforme : Lagrasse, de la fin du XIIIe à la fin du XIVe siècle. (*J. Blanc*).
L'abbaye de Moissac à l'époque de Bertrand de Montaigu. (*Y. Dossat*).
Une abbaye urbaine qui devient cathédrale : Saint-Benoît de Castres. (*J.-L. Biget*).
La mainmise royale sur les abbayes bénédictines du Midi Toulousin. (*J.-L. Gazzaniga*).

III. RAYONNEMENT DES GRANDES CENTRALES

Relations de Saint-Victor de Marseille avec ses prieurés languedociens. (*P. Armargier*).
La Chaise-Dieu en Languedoc, aux XIIIe et XIVe siècles. (*P.-R. Gaussin*).

IV. ABBAYES, PAROISSES, ET ACTION PASTORALE

Saint-Pierre de Montmajour et la ville d'Arles. (*L. Stouff*).
Le problème des dîmes monastiques. (*H. Gilles*).
Les dépendances des abbayes (prieurés, églises, chapelles). Diversité des situations et évolutions. (*J. Avril*).
Les paroisses de l'abbaye de Lézat. (*P. Ourliac et A.-M. Magnou*).
Un moine languedocien accusé de Béguinisme. (*N. Coulet*).
Conclusions, (*Dom J. BECQUET*).

EFFACEMENT DU CATHARISME (XIIIe-XIVe s.)

1985, In-12. 384 p., 3 cartes, 8 planches, Index.

C'est la troisième fois que les Cahiers de Fanjeaux, dans le cadre de l'histoire religieuse du Languedoc aux XIIIe et début du XIVe s abordent le thème des cathares. La première fois (vol. 3) pour en présenter les doctrines et la pratique. La seconde (vol. 14) pour mettre en lumière, dans la littérature hétéroclite qui les concerne du XIIIe siècle à nos jours, le petit nombre d'ouvrages qui satisfont aux critères de l'histoire d'une religion. Il s'agit cette fois de répondre au problème surprenant que soulève leur effacement rapide au XIVe s. La répression certes a joué son rôle. Mais on sait que la persécution d'une religion, quand elle n'aboutit pas au génocide, contribue généralement à la galvaniser en surexcitant ses forces intérieures. Les vaudois, poursuivis en même temps et plus durablement que les cathares, existent toujours. Pourquoi cette différence? Il faut que d'autres causes aient agi. Un ensemble équilibré d'analyses, par des spécialistes que dirige Philippe Wolff, répond sur deux registres. En établissant d'abord le fait de l'effacement, en Languedoc, dans les pays limitrophes et jusqu'en Bosnie. En examinant d'autre part, dans toute l'épaisseur des valeurs humaines, les facteurs politiques, ecclésiastiques et pastoraux, intellectuels et spirituels, sociaux, familiaux et économiques, qui jouèrent effectivement dans cette disparition. Ces chapitres sont rédigés avec le dynamisme qui donne une histoire qui se fait, et la précision que réclame l'authenticité. Au terme de la lecture, on obtiendra une vision impressionnante de la vitalité humaine, et particulièrement religieuse du Languedoc aux XIIIe et XIVe siècles.

Position du problème. (Ph. Wolff).

I. ÉTAT DU CATHARISME EN FIN XIIIe ET DÉBUT DU XIVe SIÈCLE

Le catharisme en Languedoc au début du XIVe siècle. (*J. Duvernoy*).

Le duché d'Aquitaine hors du catharisme. (*B. Guillemain*).

Vie et mort de l'hérésie en Provence et dans la vallée du Rhône du début du XIIIe au début du XIVe siècle. (*J. Chiffolleau*).

La fin du catharisme en Italie. (*R. Manselli*).

Dernières traces de catharisme dans les Balkans. (*F. Sanjeck*).

Survivances cathares dans les manuscrits vaudois du XVe siècle. (*A. Brenon*).

II. FACTEURS D'EFFACEMENT

Du nouveau sur l'inquisition languedocienne. (*P. Henriot*).

De la défense à la pastorale de la foi : les évêchés de Foulque Raymond du Fauga et Bertrand de l'Isle-Jourdain à Toulouse. (*O. Pontal*).

Les agents du Roi face aux crises de l'hérésie en Languedoc, vers 1250-1300. (*A. Friedlander*).

Le catharisme comme tradition dans la «Familia» languedocienne. (*M. Roquebert*).

Rôle de l'essor économique dans le ralliement social et religieux. (*Ph. Wolff*).

Rôle de l'université de Toulouse dans l'effacement du catharisme. (*M.-H. Vicaire et H. Gilles*).

L'action de l'enseignement et de prédication des Mendiants vis-à-vis du catharisme. (*M.-H. Vicaire*).

L'extinction du catharisme urbain : les points chauds de la répression. (*J.-L. Biget*)

Conclusions, (*Ph. Wolff*).

LES CISTERCIENS DE LANGUEDOC XIII^e - XIV^e s.

Toute recherche sur les orientations religieuses du XIII^e siècle oblige à revenir sur Cîteaux et sur les Cisterciens. En Languedoc, cette obligation est plus évidente qu'ailleurs, compte tenu du rôle joué par les moines blancs dans les prédications contre l'hérésie, puis dans la croisade. Ces considérations inspirent les articles composant le 21^e cahier de Fanjeaux.

Après deux articles présentant le catalogue des établissements cisterciens en Languedoc et analysant les documents pontificaux les concernant, l'ouvrage évoque le rôle des moines blancs dans un Languedoc qui n'est certes pas la province d'origine de l'ordre, mais où les Cisterciens cherchent à s'installer un peu plus tard, alors que les initiatives locales inspirées par le dépouillement, l'austérité et l'érémisme ont déjà connu le succès.

L'histoire du mouvement cistercien dans le Midi présente ainsi des particularités qui ne cessent de susciter intérêt et interrogation.

Ce cahier s'attache également aux hommes : Foulque, abbé du Thoronet, puis évêque de Toulouse ; Gui, abbé des Vaux-de-Cernay, acteur de la croisade albigeoise ; Arnaud Nouvel, abbé de Fontfroide puis cardinal ; Jacques Fournier, de Fontfroide, devenu évêque de Pamiers et pape Benoît XII.

L'art cistercien, enfin, n'est pas oublié, compte tenu de son apport au gothique méridional. La mutation décisive ici s'opère à Toulouse, où l'art des cisterciens cesse d'être confiné dans les monastères pour servir un projet pastoral. Avec eux, le gothique devient un art militant, pensé comme une arme de l'église dans sa lutte contre l'hérésie.

I. LES ABBAYES DE L'ORDRE

Les abbayes cisterciennes de Languedoc aux XIII^e et XIV^e siècles et leur filiation. (*B. Wildhaber*).

Les Cisterciens de Languedoc aux XIII^e et XIV^e s. d'après les documents pontificaux. (*E. Fachinger*).

Les abbayes issues de l'érémisme. (*B. Barrière*).

Grandselve et la société de son temps. (*M. Mousnier*).

Nouvelles réflexions sur les bastides «cisterciennes» . (*C. Higounet*).

Benoît XII et les collèges cisterciens du Languedoc. (*C. Obert-Piketty*).

II. AU SERVICE DE L'ÉGLISE ET DE LA CHRÉTIENTÉ

Foulque, marchand et troubadour de Marseille, moine et abbé du Thoronet, évêque de Toulouse. (*P. Cabau*).

L'abbé Gui des Vaux-de-Cernay prédicateur de croisade. (*M. Zerner-Chardavoine*).

Arnaud Nouvel, doctor legum, moine de Boulbonne, abbé de Fontfroide et cardinal. +1317. (*F.J. Felten*).

III. LES MONIALES CISTERCIENNES

Les Cisterciennes et les protecteurs en Provence rhodanienne. (*M. Aurell I Cardonna*).

L'abbaye du Vignogoul. (*Y. Carbonell-Lamothe*).

Convers et converses des moniales cisterciennes aux XIII^e et XIV^e siècle. (*J. de la Croix Bouton et D. Mouret*).

IV. L'ART CISTERCIEN DU MIDI

L'art cistercien dans le Midi Toulousain. (*J.-L. Biget, H. Pradalier et M. Pradalier-Schlumberger*).

Conclusion, (*Jean Leclercq*).

RAYMOND LULLE ET LE PAYS D'OC

Le vingt-deuxième volume des Cahiers de Fanjeaux s'attache à Raymond Lulle au temps de sa présence en Languedoc, au tournant du XIV^e siècle. Cet étonnant personnage, à la fois mystique, apôtre romancier, philosophe et logicien puissant, n'est pas seulement père des lettres catalanes, si proches parentes des lettres occitanes. Il a vécu lui-même près de dix-huit années en Pays d'Oc, à Perpignan, et plus encore à Montpellier, capitales à l'époque de l'éphémère royaume de Majorque. C'est à Montpellier que Lulle composa quelques-unes de ses oeuvres majeures, et qu'en particulier son Grand Art connut sa métamorphose définitive. Ce laïc marié, que l'Église déclara bienheureux, n'est pas seulement attirant par sa générosité à faire partager sa foi aux Juifs et aux Musulmans ce qui lui valut d'être lapidé à son ultime mission à Bône - mais par l'intelligence avec laquelle il ne cessa d'approfondir l'idée même de dialogue. Sur ce dernier point, son souci peut éclairer le nôtre. Ce XXII^e volume est l'oeuvre, comme de coutume, d'une série de spécialistes venus de Majorque, de Barcelone, de Fribourg-en-Brisgau et de Fribourg-en-Suisse, aussi bien, que de France. En même temps qu'il présente et analyse l'oeuvre de Lulle à son époque languedocienne, il nous initie à l'état des éditions des oeuvres lulliennes latines et catalanes, les unes et les autres en plein essor depuis 1980, et au développement des recherches actuelles sur sa logique ou sa technique littéraire. Il constitue de la sorte plus qu'une incitation, une sorte d'introduction à la connaissance et à l'étude de Raymond Lulle.

I. MONTPELLIER, L'ISLAM ET MAJORQUE

Raymond Lulle à Montpellier. La refonte du «Grand Art». (*A. Llinares*).

Connaissance de l'arabe chez Raymond Lulle et Raymond Martin. Parallèle. (*A. Cortabarría*).

Le rayonnement de Lulle dans le Royaume de Majorque illustré par ses mss. et ses livres. (*J.N. Hillgarth*).

Rencontre de Lulle et d'Arnau de Vilanova à Marseille. (*J.N. Hillgarth*).

Un témoignage sur Lulle en 1356. Jean de Roquetaillade. (*L. Boissat*).

II. LA MATURITÉ

Raymond Lulle écrivain. Les romans. (*R. Sugranyes*).

Raymond Lulle écrivain. Les écrits mineurs. (*P. Ramirez*).

Raymond Lulle et l'éducation des enfants d'après la Doctrina pueril. (*P.-A. Signal*).

Chevaliers et chevalerie chez Raymond Lulle. (*M. Aurell*).

Le travail manuel et les arts mécaniques chez Raymond Lulle. (*A. Llinares*).

Utopie et histoire. Les postulats de la praxis missionnaire. (*V. Servera*).

III. LES ANNEES SUPRÊMES

Les fondements de la logique nouvelle de Raymond Lulle. (*C. Lohr*).

Sur les origines des figures de l' " Art " lullien. (*D. Urvoy*).

Lulle face aux Averroïstes parisiens. (*R. Imbach*).

IV. LULLE VIVANT

Table ronde : les éditions et les recherches lulliennes. (*A. Bonner, F. Dominguez, L. Badia, J.N. Hillgarth, M. Pereira et M. Sennelart*).

La FEMME DANS VIE RELIGIEUSE DU LANGUEDOC

Le 23ème volume des Cahiers de Fanjeaux «La femme dans la vie religieuse du Languedoc aux XIIIe et début du XIVe siècle», traite directement de vie religieuse, même lorsqu'il utilise des données sociales et littéraires. Évitant de s'attarder sur les documents généraux du Droit canon ou de la théologie, il s'appuie avant tout sur les sources de la région, qui donnent l'état de Droit comme l'état de fait. De là son originalité et son prix. Il s'agit vraiment de la femme en Languedoc.

Le premier fait mis en lumière est la préterition courante de la femme jusque dans sa vie religieuse, par les principes, les préjugés et les intérêts masculins. Dans les trois portraits de femmes qui ouvrent le volume, une reine, une sainte, une mystique, la réalité de la femme et de la chrétienne nous échappe en grande partie par la faute des clercs qui composent les documents ou des laïcs qui les influencent. On atteint mieux cette réalité sur le plan collectif. On découvre ainsi plusieurs traits propres à la région.

Sur le plan de la vie consacrée, c'est d'abord le caractère tardif du monachisme féminin en Languedoc, comme en Provence. Quasi inexistant au centre du Languedoc avant le XIIe s., il ne cesse dès lors de se développer jusqu'au XVe. Antérieur au catharisme, il ne dépend ni de l'essor, ni des inspirations, ni de la disparition de celui-ci. Issu de la prédication évangélique, voire érémitique, d'un Robert d'Abrissel et d'un St Bernard, il s'oriente vers la clôture absolue de soeurs contemplatives. Saint Dominique et les fils de Saint François lui assignent en outre une finalité apostolique. Sur le plan individuel, il a son répondant dans les recluses urbaines.

Enfin, si l'engagement des chrétiennes laïques dans l'assistance au prochain ou le dévouement familial, à l'instigation des Statuts Synodaux ou des Sommes pastorales, est parallèle à celui d'autres régions, une donnée paraît bien propre au Languedoc : la difficulté pour les moralistes qui s'adressent aux chrétiennes, de réaliser une véritable synthèse entre l'idéal de l'amour chrétien et celui de l'amour courtois, qui se révèlent incompatibles. Par contre, les images de la Vierge Marie et de la femme en Languedoc possèdent sur le plan de l'idéal religieux une efficacité réelle.

I. PERSONNALITÉS RELIGIEUSES

Eloge d'une reine : Marie de Montpellier. (*P. Amargier*).

Une mystique ? Réflexions sur Constance de Rabastens. (*R. Cabie*).

Une Sainte cartusienne : Roseline de Villeneuve. (*P. Leclercq et D. Le Blevec*).

II. CONDITION SOCIALE ET RELIGIEUSE DES FEMMES

Le statut de la femme dans le droit toulousain. (*H. Gilles*).

La condition de la femme mariée en Languedoc. XIIIe et XIVe siècles. (*J.-M. Carbasse*).

L'image de la femme dans la sculpture romane du Midi de la France. (*J. Rocacher*).

La femme dans la théologie pastorale. (*J. Longere*).

III. L'APPEL A LA VIE PARFAITE

L'action de Saint Dominique sur la vie régulière des femmes en Languedoc. (*M.-H. Vicaire*).

Les moniales du diocèse de Maguelone au XIIIe siècle. (*M. Moreau*).

Diffusion et spiritualité des premières clarisses méridionales. (*G. Brunel-Lobrichon*).

Les communautés féminines dans l'espace languedocien de la fin du XIe à la fin du XIVe siècle. (*P.-R. Gaussin*).

IV. INITIATIVES RELIGIEUSES LAÏQUES

Reclus et recluses dans le Sud-Ouest de la France. (*P. l'Hermite-Leclercq*).

Modèle de vie féminine dans la littérature morale et religieuse d'oc. (*G. Hasenohr*).

Le rôle des femmes dans l'assistance et la charité. (*D. Le Blevec*).

Formes féminines de la vie consacrée dans les pays du Midi jusqu'au début du XIIe siècle. (*E. Magnou-Nortier*).

LE MONDE DES CHANOINES

XIe - XIVE siècles

I. CHAPITRES DE CATHÉDRALES

L'évolution des chapitres cathédraux : régularisations et sécularisations. (*J. Becquet*).

La participation du chapitre cathédral au gouvernement du diocèse. (*J. Avril*).

Sainte-Cécile et Saint-Salvi : cathédrale et collégiale à Albi. (*J.-L. Biget*).

Les chanoinesses du Saint-Esprit de Béziers. (*M. Moreau*).

Les obituaires des chapitres cathédraux du Languedoc au Moyen-Age. (*J.-L. Lemaitre*).

Les constructions canoniales des chapitres cathédraux du sillon rhodanien et du littoral méditerranéen du temps de la Réforme grégorienne. (*Y. Esquieu*).

II. ORDRES DE CHANOINES RÉGULIERS

Origines et première diffusion de l'ordre de Saint-Ruf. (*Y. Lebrigand*).

La liturgie des chanoines réguliers de Saint-Ruf. (*P.-M. Gy*).

Le rayonnement de l'ordre de Saint-Ruf dans la péninsule ibérique d'après sa liturgie. (*P. R. Rocha*).

Les abbayes de Prémontré en Languedoc : Fontcaude. (*H. Barthès*)

III. ACTION HOSPITALIÈRE, INTELLECTUELLE ET ARTISTIQUE

L'ordre canonial et hospitalier des Antonins. (*D. Le Blevé*).

Les chanoines réguliers d'après trois prédicateurs du XIIIe siècle : Jacques de Vitry, Guibert de Tournai et Humbert de Romans. (*J. Longère*).

Les chanoines et les Universités. (*J. Verger*).

Benoit XII. Arnaud de Verdale et la réforme des chanoines. (*F. J. Felten*).

Chanoines de chapitres méridionaux à la lumière de documents pontificaux d'Urbain V. (*A.M. Hayez*).

LA PAROISSE EN LANGUEDOC (XIII^e-XIV^e siècles)

Au XIII^e siècle la principale communauté qui rassemble les hommes est religieuse, c'est la paroisse, au sein des diocèses et dans la chrétienté. Mais elle n'est pas figée, déterminée d'avance par un droit d'Église fixé en tous ses points. Car ce droit est lui-même alors en train de s'exprimer. Elle n'est pas seule non plus. Toute une série de solidarités sociales, politiques, économiques et spirituelles se cherchent, évoluent et réagissent sur elle. Les événements aussi la façonnent. Le but du colloque a été de préciser la figure que prend la paroisse en Languedoc au XIII^e et XIV^e siècles. Comment s'affirment ses structures dans le diocèse, la ville ? Comment réagit-elle vis-à-vis des moines ou des nouveaux ordres mendiants ? Peut-on saisir le profil du curé d'alors, de sa pastorale, de ses ressources, du retentissement dans son action des grandes orientations des conciles ? C'est au XIII^e siècle que le concile de Latran universalise la coutume des confessions et communions pascales dont on sait le retentissement sept fois séculaire ? Comment s'est constitué et organisé le réseau des chapelles et églises paroissiales que nous avons encore en grande partie sous les yeux ? Voilà quelques-unes des questions que le colloque a voulu aborder à l'aide des documents authentiques de l'histoire

I. STRUCTURES ET TÂCHES PAROISSIALES

Eglise, paroisse, encadrement diocésain aux XIII^e-XIV^e siècles. D'après les conciles et statuts synodaux. (*J. Avril*).

Origine et développement des paroisses du Bourg de Toulouse aux XII^e et XIII^e siècles. (*P. Gérard*).

La paroisse Saint-Firmin de Montpellier aux XIII^e et XIV^e siècles. (*H. Vidal*).

Sur l'économie paroissiale. En Provence et comtat Venaissin, du XIII^e au XV^e siècles. (*J. Chiffolleau*).

Les comptes de l'oeuvre de l'église Saint-Michel de Carcassonne au début du XV^e siècle. (*M. Fournie*).

II. RELATIONS DE LA PAROISSE ET DES AUTRES COMMUNAUTÉS

Le réseau des églises de l'ancien diocèse de Rieux. Les sanctuaires. (*H. Menard*).

Du décimaire à la paroisse. L'exemple de Prouilhe. (*A. Ramière de Fortanier*).

De la communauté paroissiale à l'universitas castri. (*M. Bourin*).

Paroisse. Oeuvre et communauté d'habitants en Provence. (*N. Coulet*).

Paroisse et communauté canoniale : Corneilhan. (*H. Barthes*).

Prêcheurs et paroisse. (*M.-H. Vicaire*).

III. PASTORALE PAROISSIALE

Le prêtre de paroisse d'après les statuts synodaux du XIII^e siècle. (*J. Longere*).

Aspect de la pastorale paroissiale d'après les dispositions du concile de Lavaur de 1368. (*P. de Lignerolles*).

Les solliciteurs de paroisses des provinces de Toulouse et Narbonne en cour de Rome sous le pontificat D'Urbain V. (*A. -M. Hayez*).

Les saints honorés dans les paroisses du diocèse de Saint-Papoul au XV^e siècle. (*G. de Capella*).

Conclusions, (*J.-L. GAZZANIGA*).

INDEX ET TABLES GÉNÉRAUX DES CAHIERS 1 À 25

(1264 - 1989)

Les tables des vingt-cinq premiers Cahiers de Fanjeaux comportent le répertoire de tous les articles, cartes, graphiques et tableaux publiés dans la collection depuis les origines. Elles permettent de retrouver aisément un texte ou bien un document original dans cette encyclopédie de l'histoire religieuse du Midi de la France entre le XIe et le XVe s.

L'index cumulatif regroupe toutes les mentions intéressant les thèmes, les lieux et les personnages évoqués dans les pages et les contributions des 25 volumes.

Il rend possible à tout érudit de s'informer précisément sur les points qu'il souhaite. Il rassemble sur certains sujets des indications analytiques qui favorisent l'accession rapide à l'état de la question comme aux résultats acquis et qui font connaître les champs ouverts à la recherche. Ainsi parmi beaucoup d'autres, le catharisme, le pèlerinage, la liturgie, la religion populaire. Il réunit également sur la plupart des villes et beaucoup de villages méridionaux des références utiles à qui veut s'informer de l'histoire spirituelle, politique et sociale.

Cet index offre un instrument de travail incomparable aux curieux et aux chercheurs.

LA PAPAUTE D'AVIGNON ET LE LANGUEDOC 1316-1342

Les deux premiers papes qui ont gouverné l'Église depuis Avignon étaient des Languedociens : Jean XXII (Jacques Duèze), venant du Quercy, et Benoît XII (Jacques Fournier), du pays de Foix. Quels liens se sont instaurés durant leur pontificat entre la nouvelle capitale de la Chrétienté et le Languedoc ? Le 26ème volume des Cahiers de Fanjeaux s'efforce de les définir et d'en préciser l'importance. La figure des deux pontifes s'enrichit encore : leur juridisme, leur autoritarisme, leur intérêt pour les universités méridionales, l'activité réformatrice du second, qui se heurte à l'attachement des Prêcheurs à leur autonomie. Le Cahier insiste tout particulièrement sur la place que les Languedociens ont tenue à la Curie avignonnaise et, inversement, sur le poids que le gouvernement de l'Église a fait peser sur la vie religieuse du Midi, tant sur le plan des structures (création de collégiales, de nouveaux évêchés, réforme des réguliers), que dans le domaine de la foi et des croyances (lutte contre les mouvements spirituels déviants, extension des nouvelles conceptions de l'au-delà). Enfin plusieurs études coordonnées des courants artistiques ont fait apparaître, spécialement dans l'architecture, illustrations aidant, l'étendue mais aussi les limites de l'influence que le foyer avignonnais a pu exercer et recevoir vis-à-vis de l'ouest du Rhône, plus que jamais partie prenante dans les grandes mutations religieuses et culturelles de l'Occident médiéval

I. LE LANGUEDOC A LA COUR D'AVIGNON

Benoît XII et le pays de Foix. (*J. Duvernoy*).

Jacques Fournier inquisiteur. (*J. Paul*).

Un Quercynois à la cour pontificale d'Avignon : le cardinal Bertrand du Pouget vers 1280-1352. (*P. Jugie*).

Fonctionnaires languedociens de la curie sous Jean XXII et Benoît XII. (*A.-N. Hayez*).

Juristes languedociens au service de la papauté. (*H. Gilles*).

Pétrarque et ses amis au temps de la verte feuillée. (*P. Amargier*).

II L'ACTION D'AVIGNON SUR LA VIE RELIGIEUSE ET INTELLECTUELLE DU MIDI

La création de la province ecclésiastique de Toulouse. (*J.-L. Gazzaniga*).

Les créations de collégiales en Languedoc par les papes et les cardinaux avignonnais sous les pontificats de Jean XXII et Benoît XII. (*J.-L. Lemaitre*).

Jean XXII et Benoît XII et les universités du Midi. (*J. Verger*).

Jean XXII et les spirituels : le cas de Bernard Délicieux. (*A. Friedlander*).

Jean XXII et les joachimites du Midi. (*M. Bartoli*).

Recueils d'exempla méridionaux et culte des âmes du purgatoire. (*M.-A. Polo de Beaulieu*).

Les réceptacles des âmes d'après les statuts de Mirepoix. (*M. Fournié*).

Le pape Benoît XII (1334-1342) et les Frères Prêcheurs. (*F. J. Felten*).

III. RELATIONS ARTISTIQUES D'AVIGNON ET DU LANGUEDOC

Le palais de Benoît XII et son aménagement intérieur. (*R. Lentsch*).

Les constructions pontificales et l'architecture religieuse du Languedoc rhodanien. (*A. Girard*).

Les rapports entre l'architecture civile et religieuse d'Avignon et celle du Languedoc occidental. (*H. Pradalier*).

Conclusions, (*B. Guillemain*).

FIN DU MONDE ET SIGNES DES TEMPS VISIONNAIRES ET PROPHÈTES EN FRANCE MÉRIDIONALE (fin XIIIe-début XVe s.)

On parle souvent, de façon d'ailleurs très excessive, des «terreurs de l'an Mille». En fait, l'obsession de l'approche de la fin du monde et la recherche de ses signes annonciateurs dans les événements caractérisent bien plutôt la période qui s'étend entre 1280 et 1430, qui fut marquée par de terribles ébranlements, tant sur le plan démographique (Peste noire, épidémies diverses, mortalités dues aux guerres et aux famines) que sur le plan politique et religieux (conflits entre l'Eglise et les monarchies nationales, absence prolongée de la papauté de Rome, Grand Schisme D'Occident, etc. ...). Dans ce contexte tragique, on vit se multiplier, surtout dans les pays méditerranéens (Catalogne, Languedoc, Provence, Italie) des personnages qui affirmaient délivrer de la part de Dieu des messages à la chrétienté, afin de lui permettre de profiter du répit qui la séparait du Jugement dernier pour porter remède à ses vices et à ses insuffisances.

Ce phénomène de la «parole inspirée» a revêtu une importance considérable dans le Sud de la France actuelle, grâce à des personnalités comme les franciscains Pierre de Jean Olieu et Jean de Roquetaillade, ou les dominicains Robert d'Uzès et Vincent Ferrier. Les uns furent plutôt des visionnaires; d'autres privilégièrent la prophétie, conçue non pas comme une inspiration divine mais comme l'art d'interpréter les textes prophétiques déjà connus, en les mettant en relation avec les vicissitudes politiques et religieuses de l'époque. L'incertitude de l'avenir et la conviction que la fin du monde serait précédée par une régénération de l'Église et de la société chrétienne ont favorisé alors l'essor d'une pensée utopique, que l'on aurait tort de considérer comme la simple expression d'imaginations exaltées ou dérégées, alors qu'il s'agit en fait d'une tentative passionnée et passionnante pour trouver la clé des mystères qui entourent les actions humaines et, en dernière analyse, le sens de l'histoire la plus contemporaine.

I. L'ATTENTE ESCHATOLOGIQUE AUTOUR DE 1300

L'apport de Raoul Manselli à l'histoire de l'eschatologie médiévale. (*E. Pasztor*).

Robert d'Uzès revisité. (*P. Armargier*).

L'oeuvre eschatologique de Pierre Jean-Olieu et son influence. Un bilan historiographique. (*G. Barone*).

A la recherche des traces authentiques de Joachim de Flore dans la France méridionale. (*R. Rusconi*).

Extase et visions chez Frère Roger de Provence. (*C. Carozzi*).

La vision de la fin des temps chez Arnaud de Villeneuve. Contenu théologique et expérience mystique. (*F. Santi*).

Aux origines du succès des vaticinia de summis pontificibus. (*H. Millet et D. Rigaux*).

II. CRISE DE L'ÉGLISE ET DE LA SOCIÉTÉ ET ASPIRATIONS AU RENOUVEAU, DES PAPES D'AVIGNON AU GRAND SCHISME

Hommage à Madame Jeanne Bignami-Odier. (*L. Boisset*).

L'univers visionnaire de Jean de Roquetaillade. (*S. Barnay*).

Eschatologie, spiritualité et politique dans les confédérations catalano-aragonaise. 1282.1412. (*M. Aurell*).

Perceforêt et Merlin. Prophétie, littérature et rumeurs au début de la guerre de Cent-Ans. (*C. Beaune*).

La papauté d'Avignon et l'astrologie. (*J.-P. Boudet*).

Les visions cosmiques d'Opicinius de Canistris. (*A. Vernet*).

Les visions et révélations de Marie Robine d'Avignon, dans le contexte prophétique des années 1400. (*M. Tobin*).

Prophétisme et eschatologie dans la prédication méridionale de Saint Vincent Ferrier. (*B. Montages*).

Conclusions, (*André Vauchez*)

LE DÉCOR DES ÉGLISES EN FRANCE MÉRIDIONALE

XIIIe milieu XVe s.

**Orner la maison de Dieu a toujours préoccupé la société médiévale
en fonction des impératifs des clercs et de la pastorale**

Le XXVIIIe volume des Cahiers de Fanjeaux, préparé par les travaux du 28ème colloque, s'est occupé à mettre en lumière les différents types de décor qui apparaissent ou se diffusent dans le monde méridional pendant la période gothique, et la spécificité de ces décors.

Les investigations portent successivement sur les ornements liturgiques et sur les "images" émaillées ou dorées qui couronnent ou enveloppent l'autel de leur magnificence, et sur les décors monumentaux, peintures murales, vitraux et sculptures répandus par le clergé méridional sur les murs de ses églises.

Appuyé sur les recherches les plus récentes, l'ouvrage manifeste par son texte comme par ses très nombreuses et remarquables illustrations, par ses cartes et ses tableaux, que la période gothique a suscité le développement de nouvelles dévotions et de nouvelles iconographies, que révèlent les précieuses chapelles funéraires et les tombeaux des grands prélats languedociens, à Narbonne, Carcassonne et Toulouse. Cependant que l'évolution progressive de la spiritualité des chartreux, après celle des dominicains et des franciscains, montre que la présentation des images, spécialement celle de la Vierge, n'est plus ressentie comme un frein à l'expérience mystique, mais comme un moyen d'union à Dieu.

Avignon apparaît pendant le XIVe siècle comme un des domaines privilégiés dans des décors gothiques, relais probable entre l'Italie et le Languedoc et foyer de modernité.

I. AUTOUR DE L'AUTEL

L'évêque et le décor du culte en Rouergue. XIVe-XVe siècles. (*N. Lemaitre*).

Décorer l'église : hiérarchie et fidèles en terre audoise au XVe siècle. (*P. Ryckebusch*).

Images de la mère de Dieu et décoration de l'autel gothique. (*M.-M. Gauthier*).

Retable du Midi et la vie des saints : composition et mise en scène. (*F. Robin*).

Note brève sur le décor peint de l'église Saint-Christophe de Lasborde (Aude). (*O. Poisson*).

Un devant d'autel du musée Paul Dupuy. (*C. Monteil-Aribaud*).

La nappe d'autel de Saint-Martin du Canigou. (*Y. Carbonell-Lamothe*).

II. ORNER LA MAISON DE DIEU

La disparition du chapiteau historié au XIIIe siècle. (*M. Durliat*).

Théâtre liturgique et iconographie : l'exemple des Saintes Femmes au tombeau dans la France méridionale et l'Espagne du Nord. (*Y. Esquiou*).

Les relations entre l'iconographie de la Genèse et les peintures du massif occidental de la cathédrale de Cahors. (*J. Rocacher*).

L'iconographie du Christ et de la vierge dans le vitrail méridional. XIIIe-XIVe siècles. (*J.-P. Suau*).

III. LE FOYER AVIGNONNAIS

Les grands thèmes religieux des fresques du Palais des Papes. (*R. Lentsch*).

Églises et chapelles d'Avignon au XIVe siècle : iconographie des décors peints. (*M.C. Leonelli*).

Clément VI, seigneur et pape d'après le témoignage de l'emblématique et de la thématique. La chambre du cerf. L'abbatiale de la Chaise-Dieu. (*C. de Merindol*).

Le décor en chartreuse : la place de la chartreuse de Villeneuve-les-Avignon dans le développement de l'image. (*A. Girard*).

L'ÉGLISE ET LE DROIT DANS LE MIDI (XIII^e - XIV^e s.)

1 volume 18x13,5 cm, 432p., 8 pl. hors-texte, 26 illustrations.

Cet ouvrage, consacré aux rapports entre l'Eglise et le droit dans la France du Midi, illustre le rôle que les méridionaux ont joué dans l'élaboration et l'interprétation du droit canonique aux XIII^e et XIV^e siècles. Des perspectives nouvelles se font jour sur les oeuvres de certains de ces juristes et sur les rapports qui les unissent.

Il présente ensuite les sources les plus spécifiquement méridionales de ce droit, tels que les canons des conciles tenus dans le Midi ou les diverses constitutions synodales, témoignages de l'activité législative et réglementaire des évêques de ce temps. Des aperçus inédits sont donnés sur l'enseignement juridique dans les universités de Montpellier et de Toulouse, où les clercs furent formés à une application toujours plus étendue du droit dans leur ministère.

Enfin plusieurs contributions décrivent le fonctionnement des organes judiciaires de l'Eglise (tribunaux pontificaux, officialités épiscopales, inquisition).

I. LES CANONISTES ET LEURS OEUVRES

Les gloses de Melendus et l'apparat d'Alain l'Anglais sur le Décret de Gratien. (*G. Franssen*).

Pierre de Sampson et Bernard de Montmirat. Deux canonistes français du XIII^e siècle. (*M. Bertram*).

Les moines juristes. (*H. Gilles*).

L'église dans la *Lectura super Codice* de Guillaume de Cunh. (*J. Krynen*).

La canonistique française et la péninsule ibérique. (*A. Garcia Y Garcia*).

II. FORMATION et DIFFUSION du DROIT CANONIQUE dans L'ÉGLISE MÉRIDIONALE

Les conciles méridionaux aux XIII^e et XIV^e siècles. (*H. Vidal*).

La législation synodale : le cas d'Albi aux XII^e et XIV^e siècles. (*J.-L. Biget*).

Sources et caractères du livre synodal de Raymond de Calmont d'Olt, évêque de Rodez. 1289. (*J. Avril*).

Les anciens statuts de Narbonne. (*J. Avril et V. Chomel*).

L'enseignement du droit canon dans les universités méridionales. XIII^e-XIV^e siècles. (*J. Verger*).

Les professeurs de droit canonique à l'université de Toulouse au XIV^e siècle. (*H. Gilles*).

Le recours à la juridiction de l'église (ms 659 de la bibliothèque municipale d'Avignon). (*C. Raynaud*).

III. L'APPLICATION DU DROIT CANONIQUE

Droit et pratique : notes sur les décisions de la chapelle Toulousaine. (*J.-L. Gazzaniga*).

Les tribunaux de la cour pontificale d'Avignon. (*B. Guillemain*).

La procédure inquisitoriale à Carcassonne au milieu du XIII^e siècle. (*J. Paul*).

LA CATHÉDRALE (XIIe-XIVe s.)



La cathédrale, ce grand monument de pierre, peut et doit nous permettre de rencontrer les chrétiens de jadis. Plusieurs fois, les colloques de Fanjeaux ont abordé cette recherche : qu'on se reporte aux Cahiers de Fanjeaux N° 9 (Naissance et essor du gothique méridional), N° 24 (Le monde des chanoines) ou N° 28 (Le décor des églises en France méridionale).

La visée du colloque de 1994 a été plus directe. Sur le thème général La cathédrale, XIIe - XIVe siècles, il a tenté de dégager les rapports de la cathédrale et de la cité (problèmes de topographie, d'orientation, d'environnement, cas spectaculaire de Maguelone) ; puis les rapports de la cathédrale et des pouvoirs (le roi, les évêques, le pape, problèmes si particulier d'Avignon et des seize évêchés créés en Languedoc par Jean XXII) ; enfin il a détaillé quelques-unes des multiples fonctions de la cathédrale : fonction de prière et fonction funéraire, fonction d'enseignement et fonction paroissiale... En vérité, il n'est pas question qu'un tel inventaire soit complet, mais au moins fait-il sentir que toute l'activité humaine est associée à l'oeuvre de la cathédrale et accède par là à une pensée éternelle.

I. LA CATHÉDRALE ET LA CITÉ

La cathédrale et son quartier : problèmes de topographie dans les cités médiévales. (*Y. Esquieu*).

La cathédrale de Toulouse et son environnement. XIIe-XIVe siècle. (*Q. Cazes*).

Marseille et sa Major. (*P. Amargier*).

Une cathédrale en son île : Maguelone. (*J.-L. Lemaître*).

La cathédrale et la ville : Maguelone-Montpellier. XIIIe - XIVe siècle. (*J.-A. Dérens*).

II. LA CATHÉDRALE ET LES POUVOIRS

Les chanoines des cathédrales du Midi. (*H. Millet*).

Les rois, les évêques et les cathédrales de Narbonne, de Toulouse et de Rodez. (*C. Freigang*).

Une cathédrale à l'ombre de la curie : Notre-Dame-des-Doms d'Avignon. (*A.M. Hayez*).

III. LES MULTIPLES FONCTIONS DE LA CATHÉDRALE

La cathédrale et la liturgie dans le Midi de la France. (*P.M. Gy*).

La cathédrale dans les textes canoniques méridionaux. (*H. Gilles*).

Les écoles cathédrales méridionales. État de la question. (*J. Verger*).

Cathédrale et liturgie des défunts. Le cas de Lavaur et de Toulouse. (*M. Fournié*).

La fonction paroissiale des cathédrales du Midi à la fin du Moyen-Age. (*F. Ryckebusch*).

L'architecture des cathédrales dans le Languedoc oriental et la vallée du Rhône. (*V. Lassalle*).

Les trésors des cathédrales de la vallée du Rhône aux XIVe et XVe siècles. (*M.-C. Leonelli*).

LIVRES ET BIBLIOTHÈQUES (XIII^e - XV^e s.)



On a coutume d'opposer la richesse des bibliothèques de la France du Nord à la pauvreté des bibliothèques méridionales. Il est vrai que le Languedoc n'a pas compté de bibliothèques royales ou princières, mais il a abrité un temps sur ses marches la bibliothèque pontificale, dont des épaves furent longtemps conservées à Toulouse.

Les livres étaient plutôt gardés dans les bibliothèques monastiques et canoniales, et il subsiste encore quelques fonds non négligeables, mais peu étudiés.

A côté des grandes bibliothèques ecclésiastiques existaient aussi des collections plus modestes, celles des universitaires, des simples prêtres, des notaires et hommes de loi, des consulats, voire même des hérétiques, les livres d'usage.

Quels étaient ces livres, que sait-on d'eux, quelle était la place des livres enluminés dans ces collections, quand et comment ces bibliothèques ont-elles disparu..., toutes ces questions et quelques autres ont été abordées au cours du XXXI^e colloque de Fanjeaux.

I. LES BIBLIOTHÈQUES MÉRIDIONALES

Les livres de Saint Dominique. (*Marie Humbert Vicaire*).

Les catalogues médiévaux et le pillage des bibliothèques languedociennes. (*Jean.-Loup Lemaître*).

Les bibliothèques médiévales des abbayes bénédictines du Languedoc et de la Provence. État de la question et perspectives de recherches. (*Donatella Nebbiai-Dalla-Guarda*).

Les bibliothèques des universités et collège du Midi. (*Jacques Verger*).

II. AUTOUR DE QUELQUES BIBLIOTHÈQUES

Les papes d'Avignon et leurs manuscrits. (*Marie-Henriette Jullien-de-Pommerol*).

Les livres et bibliothèques des chanoines de Rodez aux XIV^e et XV^e siècles. (*Matthieu Desachy*).

La bibliothèque du chapitre de la cathédrale Saint-Just de Narbonne. (*Dominique de Courcelles*).

Bibliothèques aixoises du XV^e siècle. 1433.1448. (*Noël Coulet*).

La bibliothèque de Saint-Maximin en 1508. (*Bernard Montagnes*).

III. LIVRES ET SOCIÉTÉ

Les manuscrits des conciles provinciaux et des statuts synodaux des diocèses du Midi. (*Joseph Avril*).

Les livres dans les dépouilles des prélats méridionaux. (*Marie-Henriette Jullien de Pommerol*).

Le livre des hérétiques. (*Jean Duvernoy*).

Les livres juratoires des consulats languedociens. (*Henri Gilles*).

La bibliothèque imaginaire d'un official à la fin du XIV^e et au début du XV^e siècle. (*J.-L. Gazzaniga et S. Peralba*).

Observations sur les manuscrits religieux de Jacques d'Armagnac. (*Suzan Blackman*).

Jacques d'Armagnac, bibliophile et commanditaire. Essai sur l'aspect religieux et la part méridionale de sa bibliothèque. (*Christian de Mérindol*).

IV. LE LIVRE ET SON DECOR

A propos de quelques manuscrits enluminés de la bibliothèque des Dominicains d'Avignon. XIII^e-XV^e siècle. (*Nathalie Hurel*).

Le décor du manuscrit des flores sanctorum de la bibliothèque monastique de Sorèze. (*Nelly Pousthomis-Dalle*).

Conclusion Jean-Loup LEMAITRE

LA PRÉDICATION EN PAYS D'OC (XII^e - début XV^e s.)



Parmi les sermons que nous a laissés le Moyen Âge, ceux qui touchent aux pays d'oc ne forment pas la masse la plus imposante. Et pourtant, combien de facteurs divers se conjuguent pour donner à la prédication méridionale un relief particulier ! La croisade, qui appelait une prédication militante ; le zèle déployé par les ordres mendiants qui faisaient de la pastorale leur raison d'être ; la présence ou le passage dans le Midi de membres éminents de ces ordres nouveaux ; la fondation précoce d'universités, avec l'osmose habituelle entre enseignement et prédication ; l'installation du Saint Siège à Avignon, qui enracinait en pays d'oc la pastorale pontificale ; enfin parmi les plus anciens sermons conservés en langue vulgaire romane, une proportion notable en langue d'oc.

Si beaucoup de ces éléments ont déjà été traités isolément à Fanjeaux, ils ont été au cours de la 32^e session pris en compte dans la mesure où ils nourrissent et orientent la nature, la forme, la pratique de la prédication et où eux-mêmes sont façonnés par la parole du prédicateur, par ses usages rhétoriques, par ses orientations apologétiques, par l'adhésion ou les résistances qu'elle suscite et par la représentation du monde qu'elle impose.

I. LA PRÉDICATION AU TEMPS DE LA CROISADE

La prédication ancienne en Catalogne. L'activité canoniale, *Joseph MORAN*.

Hélinand de Froidmont et la prédication cistercienne dans le Midi, 1145-1229, *Beverly M. KIENZLE*.

Les sermons de Jacques de Vitry sur les cathares, *Carolyn MUESSING*.

La prédication de croisade de Philippe le Chancelier et d'Eudes de Châteauroux en 1226, *Nicole BÉRIOU*.

La prédication dissidente, *Jean DUVERNOY*.

II. LA PASTORALE MENDIANTE

La prédication de saint Bonaventure dans le Midi, *Jacques PAUL*.

Robert d'Uzès prédicateur, *Paul AMARGIER*.

Deux collations d'Armand de Belvézer sur Thomas d'Aquin, *Béatrice LAVENE*.

La pastorale d'un Franciscain dans le Midi de la France à la fin du XIII^e siècle, d'après un recueil d'*exempla* (BN, lat. 3555), *Marie-Anne POLO DE BEAULIEU*.

La proximité comme élément de persuasion : les références géographiques, sociales et culturelles d'un Sachet provençal au XIII^e siècle, *Isabelle RAVA-CORDIER*.

III. LES PRÉDICATEURS ET LEURS PUBLICS

La prédication d'après les statuts synodaux du Midi au XIII^e siècle, *Jean LONGERE*.

La prédication dans les universités méridionales, *Jacques VERGER*.

Les sermons des papes d'Avignon, *Bernard GUILLEMAIN*.

Les sermons populaires de l'abbé de Joncels, *Henri GILLES*.

La prédication et la ville. Pratique de la parole et « religion civique » à Montpellier aux XIV^e et XV^e siècles, *Jean-Arnault DERENS*.

Conclusion, *Michel ZINK*.

LA MORT ET L'AU-DELÀ EN FRANCE MÉRIDIONALE (XII^e - XV^e s.)



La mort et l'au-delà font partie des préoccupations des hommes à toutes les époques. Mais les questions qu'ils se posent sur les mécanismes de la mort du corps et sur le devenir de l'âme ne s'expriment pas partout et toujours dans les mêmes termes. Les réponses peuvent donc varier selon les temps et les lieux, en fonction des différentes traditions culturelles. Le Midi de la France semble avoir évolué jusqu'au XIII^e siècle, d'une manière différente du nord de l'Europe, et même de l'Italie. Il a entre autres et jusqu'alors, ignoré ou refusé d'admettre la réalité d'un purgatoire dans l'au-delà. Les raisons en sont peut-être à chercher dans l'existence d'un milieu culturel original, tout autant que dans l'implantation hérétique. L'objectif de ce colloque qui a réuni des spécialistes des différentes disciplines historiques a été d'étudier cette situation, d'en suivre l'évolution, pendant et après la répression de l'hérésie, et d'établir une comparaison avec les régions avoisinant le Languedoc, afin de parvenir, sinon à proposer des solutions, du moins à mettre en perspective la singularité méridionale.

I. LA MORT EN PAYS D'OC. RITES ET REPRESENTATIONS

La mort dans les Vies de Saints et les procès de canonisation du Midi, *Pierre André SIGAL*.

Les dominicains méridionaux devant la mort d'après les Vitae Fratrum, *Bernard MONTAGNES*.

La liturgie de la mort, (*Pierre Marie GY*).

La commémoration des défunts à Saint-Pons de Thomières, *Jean-Loup LEMAITRE*.

Les suffrages prescrits pour les défunts par les chapitres provinciaux dominicains du Midi, *Daniel PICARD*.

La mort et l'hérésie (des hérésies de l'an mil aux hérésies du Midi au XIII^e s., *Huguette TAVIANI-CAROZZI*).

La mort et l'au-delà dans la doctrine cathare, *Jacques PAUL*.

II. LA SOCIÉTÉ MÉRIDIONALE ET LA MORT

Les Provençaux et la mort, d'après les testaments (XIII^e - XV^e s.), *Louis STOUFF*.

Les élites urbaines et la mémoire des morts en Languedoc, *Michelle FOURNIÉ*.

Épigraphie hébraïque et sotériologie en Provence médiévale, *Gérard NAHON*.

Cimetières médiévaux et rites funéraires en Languedoc. L'apport de l'archéologie, *Jean-Claude HÉLAS*.

De Beaucaire (1211) à Alès (1323) : les revenants et leurs révélations sur l'au-delà, *Marie-Anne POLO DE BEAULIEU*.

Mort et sépulture d'après les conciles provinciaux et les statuts synodaux du Midi, *Joseph AVRIL*.

Sépulture des enfants et patria potestas. Un procès devant l'officialité d'Albi en 1335, *Jean-Louis BIGET*.

Le droit canonique et la peine de mort, *Henri GILLES*.

Les monuments funéraires des deux maisons d'Anjou, Naples et Provence, *Christian de MÉRINDOL*.

Conclusion, *Claude CARROZZI*.

ÉVANGILE ET ÉVANGÉLISME (XII^e - XIII^e s.)

On s'accorde à dire que le Moyen Âge fut marqué, dans la vie spirituelle, par un renouveau évangélique ; on désigne volontiers tel personnage, tel mouvement religieux comme «évangélique» ; on parle encore, sans craindre le néologisme, de valeurs et de pratiques, marquées par une volonté de conformité radicale, littérale, à l'Évangile ? Sans doute, mais le risque de confusion n'est pas mince.

Le colloque s'est proposé de mettre en perspective ces concepts à l'épreuve de la réalité du Midi de la France au XII^e et XIII^e siècles. Nombre d'aspects de la vie religieuse, déjà abordés à Fanjeaux, ont été relus dans cette optique. Et d'abord comment et en quelles langues circula le texte des évangiles, dans une France méridionale ouverte sur l'Italie et l'Espagne ? Qu'entendait-on du Nouveau Testament dans l'enseignement, la prédication, la littérature ? Qu'en voyait-on dans l'iconographie ? En un mot, quelle était la réserve mentale évangélique d'un méridional ? Quelles figures de l'évangélisme surgirent de cette imprégnation ? Comment enfin le message évangélique irrigua-t-il le corps social, le corps ecclésial ? Comment l'intuition évangélique se matérialisa-t-elle en mouvements et en institutions ? Comment, au fond, la Bonne Nouvelle se fit-elle, en un temps et en un lieu donnés, le Midi aux XII^e et XIII^e siècles, expérience historique ?

I RECEPTION DE L'ÉVANGILE : LIRE, ENTENDRE ET VOIR L'ÉVANGILE

Évangile et lieux de vie religieuse, *Giulia BARONE*.

La circulation des Évangiles en France méridionale et en Espagne, *Geneviève BRUNEL-LOBRICHON*

La circulation des Évangiles en langue vernaculaire dans l'Italie centro-septentrionale, *Lino LÉONARDI*.

L'Évangile à la messe et dans la prédication, *Nicole BÉRIOU*.

Évangile et évangélisme dans le Liber sermonum d'Alain de Lille, *Jean LONGÈRE*.

L'Évangile dans l'enseignement des écoles méridionales, *Jacques VERGER*..

L'Évangile dans la littérature en langue d'Oc, *Valérie GALENT-FASSEUR*..

L'Évangile dans l'iconographie languedocienne, *Michèle PRADALIER*..

II FIGURES DE L'ÉVANGÉLISME

Lexique de l'évangélisme et systèmes de valeurs, *Jean-Yves TILLIETTE*.

1180-1250 : de Valdès à Guillaume Donadieu, *Monique ZERNER*..

De Louis IX à Louis d'Anjou : un évangélisme dynastique ? *Jacques PAUL*.

Jacques de Vitry, témoin de l'évangélisme de son temps, *Michel LAUWERS*.

La Madeleine, figure évangélique dans sa légende jusqu'aux XII^e et XIII^e siècles, *Victor SAXER*..

III L'ÉVANGÉLISME EN INSTITUTIONS ET EN ACTES

L'évangélisme de Saint Dominique, *Simon TUGWELL*.

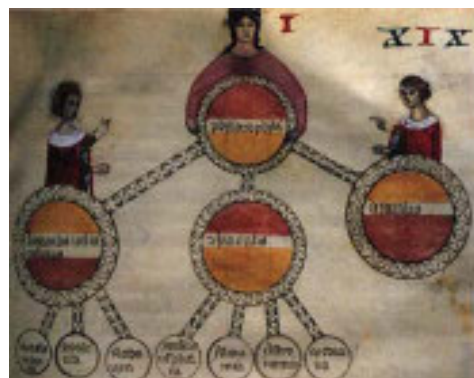
Évangile et évangélisme chez les Mendiants du Midi, *Jacques PAUL*.

Évangélisme et hérésies méridionales, *Grado Giovanni MERLO*.

L'évangélisme des laïcs, *Guy LOBRICHON*.

Conclusion, *Jacques DALARUN*.

ÉGLISE ET CULTURE EN FRANCE MÉRIDIONALE (XII^e - XIV^e SIÈCLES)



S'il est incontestable que la France du Midi a connu entre le XII^e et le XIV^e siècle une mutation culturelle profonde, parler de déclin ne suffit pas pour en rendre compte. Parler de laïcisation non plus car l'Église a gardé de multiples moyens d'influer sur les destinées de la culture.

En fait, c'est plutôt dans la tension entre la survie de traditions proprement méridionales, souvent encore bien vivantes, et la diffusion, notamment via l'école et l'université, d'une culture moins spécifique, peu ou prou commune, sous des modalités diverses, à tout l'Occident chrétien que doit se lire cette histoire. Les données générales de l'évolution politique expliquent évidemment, dans une large mesure, ce basculement progressif mais seule une étude précise, institutionnelle et sociale des lieux d'enseignement et des hommes de savoir permet d'en saisir les formes concrètes.

Problématique générale, Jacques PAUL.

I. LIEUX ET HOMMES DE CULTURE

Le cadre institutionnel de l'essor universitaire : les statuts de Toulouse (v. 1300-1329), Jacques VERGER.

Notables avignonnais et université. Autour d'un rôle de suppliques des années 1330-1335, Michel HAYEZ.

Le réseau des studia mendiants dans le Midi, Stéphanie MARTINAUD.

Cours méridionales et courtoisie (XII^e - XIII^e s.). Un projet séculier d'éducation : la chevalerie courtoise, Claudie DUHAMEL-AMADO.

Cours méridionales et courtoisie (XII^e - XIII^e s.). La formation des troubadours, hommes de savoir, Geneviève BRUNEL-LOBRICHON.

Éloge de la curiosité : Aymeric de Peyrac (v. 1340-1406), Paul MIRONNEAU.

II. LA RÉCEPTION MÉRIDIONALE DES DISCIPLINES UNIVERSITAIRES

Les Classiques dans les monastères de la France méridionale, d'après les inventaires des bibliothèques, Jean-Loup LEMAITRE.

Un Donat spirituel en langue d'oc du début du XIV^e siècle, Geneviève HASENOHR.

La disputatio à la faculté des arts : le Midi de la France, Olga WEIJERS.

Bertrand Boysset et la géométrie, Patrick GAUTIER-DALCHÉ.

Diffusion et usages de l'ars nova dans le Midi et dans le nord de l'Espagne (v. 1340- v. 1410), Étienne ANHEIM.

Les manuels de théologie dans la province dominicaine de Toulouse (v. 1320-v.1340), Daniel PICARD.

Dominique Grima, o.p., un exégète thomiste à Toulouse au début du XIV^e siècle, Martin MORARD.

Les clercs méridionaux et le droit romain, Henri GILLES.

Culture et pratique médicales dans l'Europe médiévale méditerranéenne : Montpellier, 1250-1350, Luis GARCIA BALLESTER.

III. LE PARTICULARISME MÉRIDIONAL : DÉCLIN ET SURVIE

La diffusion de la Chronique universelle de Géraud de Frachet, Régis RECH.

Les cartulaires-chroniques urbains méridionaux, Jean-Arnault DÉRENS.

Mort et salut des troubadours. Le Bréviaire d'Amour de Matfre Ermengau, Valérie GALENT-FASSEUR.

L'Église et la poésie : la culture à Toulouse aux débuts du Consistori del Gai Saber, Georges PASSERAT.

Aspects de la culture politique en Provence au XIV^e siècle, Michel HÉBERT.

Conclusion, Jacques VERGER.

L'ORDRE DES PRÊCHEURS ET SON HISTOIRE EN FRANCE MÉRIDIONALE



En 1965, le premier colloque de Fanjeaux fut consacré à saint Dominique en Languedoc. A l'évidence, les figures dominicaines devaient apparaître chaque année, sous un angle ou sous un autre. Mais il était temps, trente cinq ans après, de faire le point, de rendre compte des recherches récentes et même d'explorer certains points plus particuliers ?

Le 36ème colloque de Fanjeaux a tenté de brosser une vision d'ensemble sur l'ordre des Prêcheurs et son histoire en France méridionale. Les Prêcheurs sont insérés dans une institution d'Eglise, un Ordre, et regroupés pour des raisons fonctionnelles, en couvents et en provinces qui, en principe, délimitent des territoires de prédication. En second lieu, les Prêcheurs sont des religieux qui vivent, prient, étudient, prêchent, enseignent, sont appelés au service des évêques et des papes, et ils meurent. De ce foisonnement de figures dominicaines émergeront quelques situations et cas caractéristiques. Enfin, très tôt au XIIIe siècle, les Prêcheurs consignent leur histoire qu'ils vénèrent aussi comme rappel de leur vocation. Les images, les «légendes», les livres font partie de l'identité dominicaine des frères et aussi des soeurs dont le monastère de Prouilhe joue un rôle emblématique. Comment s'est développé, dans les régions qui avaient vu sa fondation, un ordre qui, pourtant, en droit et en fait, est devenu rapidement universel ?

I. COUVENTS ET PROVINCES

La province de Provence et l'ordre des Prêcheurs, *Jacques PAUL*

L'organisation d'une province dominicaine : la province de Toulouse au XIV^e siècle, *Daniel-Philippe PICARD*.

Le couvent des Prêcheurs d'Arles, XIII^e - XV^e siècles, *Louis STOUFF*.

Les Prêcheurs et la ville : Millau à la fin du XIII^e siècle. *Géraldine PALOC*.

Le couvent des dominicains de Perpignan. Histoire, architecture et décor, *André ESCARRA*.

Mort et sépulture des prieurs dominicains des provinces de Toulouse et de Provence à travers Bernard Gui, *Jean-Loup LEMAITRE*.

II. LA MISSION DOMINICAINE : ÉTUDIER, PRÊCHER, SERVIR

Les dominicains méridionaux et la théologie, *Martin MORARD*.

Humbert de Romans et la prédication, *Claude CAROZZI*.

Le statut de l'*auctor* dans l'ordre des Prêcheurs, d'après les recueils d'*exempla*, XIII^e - XIV^e s., *Marie-Anne POLO DE BEAULIEU*.

Les dominicains et la Papauté d'Avignon, *Bernard GUILLEMAIN*.

Les Prêcheurs et l'inquisition, *Laurent ALBARET*.

III. MÉMOIRE DOMINICAINE

L'ordre des Prêcheurs dans l'iconographie méridionale et ses modes de représentation, *Daniel RUSSO*.

Les bibliothèques dominicaines du Midi, *Jacques VERGER*.

L'historiographie des dominicains du Midi : une mémoire originale ?, *Anne TALLON*.

Géraud de Frachet, historien de l'ordre des Prêcheurs (Simon TUGWELL, o.p., Institut historique dominicain, Rome).

Prouilhe dans la mémoire dominicaine, *Charles PEYTAVIE*.

Les débuts de l'ordre des Prêcheurs à travers l'historiographie du XVII^e siècle, *Bernard MONTAGNES*.

Conclusion, *Guy BEDOUELLE*.

HAGIOGRAPHIE ET CULTES DES SAINTS EN FRANCE MÉRIDIONALE (XIII^e - XV^e SIÈCLE)



C'est sans doute au Moyen Âge que le culte des saints a connu son apogée en Occident. Le saint est à la fois un modèle idéal pour le chrétien et un puissant intercesseur que l'on invoque dans tous les moments difficiles de la vie. Aux derniers siècles du Moyen Âge, le culte des saints est donc un élément important de la religion chrétienne, pratiqué chez les élites comme dans le peuple, et ses manifestations sont visibles aussi bien dans la liturgie que dans la littérature ou dans l'art. Comme les autres régions de l'Occident, le Midi de la France a connu un culte des saints très actif et la 37^e session des colloques de Fanjeaux en a défini les éléments caractéristiques et recherché s'il existait en ce domaine une originalité de la région.

I. LE CULTES DES SAINTS: APPROCHES GLOBALES

Perception et critères de sainteté, Jacques PAUL.

Martyrologes et cultes des saints en Languedoc, Jean-Loup LEMAITRE.

Le offices des saints patrons provençaux: apport de la musicologie à l'histoire ecclésiastique d'Arles et de Marseille (Xe-XIV^es.), Jean-François GOUDESSENNE.

Bernard Gui, un hagiographe dominicain atypique ?, Agnès ARCIN-DUBREIL.

Hagiographie et sainteté dans l'oeuvre de l'historiographe toulousain Nicolas Bertrand, Michelle FOURNIÉ.

Les saints honorés dans le diocèse de Lodève, Henri VIDAL.

La lignée toulousaine de saint Dominique, Bernard MONTAGNES.

Pour un inventaire des sanctuaires et lieux de pèlerinage français, Catherine VINCENT.

II. EXPRESSIONS LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES

La Vie de saint Paul (-Serge) Guillaume Hulard et le manuscrit 4 de la bibliothèque municipale de Narbonne, Jean MERCIER.

Vies de saints du début du XIV^e siècle dans les verrières démembrées de la cathédrale Saint-Nazaire de Béziers, Jean-Pierre SUAOU.

Les images des saints dans l'art monumental à la période romane, quatre exemples méridionaux, Cécile VOYER.

III. QUELQUES SAINTS HONORÉS DANS LE MIDI

Les reliques de saint Jacques à Toulouse, Denise PÉRICARD-MÉA.

Le culte de saint Gilles, Pierre-Gilles GIRAULT.

Le culte des saints Côme et Damien à Montpellier, Jean-Claude HÉLAS.

Les miracles de Pierre de Luxembourg (1387-1390), Yveline PROUVOST.

Conclusion, Pierre André SIGAL.

L'antycléricalisme en France méridionale (milieu XII^e - début XIV^e siècle)



L'antycléricalisme est-il à l'origine de l'hérésie, qui serait la radicalisation d'une hostilité latente ou, au contraire, l'hérésie est-elle à la racine des formes les plus dures de l'antycléricalisme ? L'ampleur de ce fait de mentalité conduit à s'interroger sur son adéquation aux faits invoqués. Le clergé peut avoir bon dos. Il faut faire éventuellement la part de la fabulation. La papauté, le roi de France interviennent dans ce contexte, reprenant certaines critiques, réformant certains abus et défendant les institutions. Leurs agents, venus de l'extérieur, ne semblent pas faire de distinction entre les différentes formes d'opposition à l'Église. Les ordres mendiants qui illustrent un nouvel idéal religieux, adapté à une situation nouvelle, soulèvent aussi quelques vives protestations.

I. LA CRITIQUE DU CLERGÉ

Praelatus. L'antycléricalisme médiéval, Claude CAROZZI.

L'antycléricalisme dans la prédication de Geoffroy du Loroux, dit Babion, archevêque de Bordeaux, Jean-Hervé FOULON.

La critique de l'Église chez Olieu et les Spirituels languedociens, Sylvain PIRON.

«Tragediante»? Pis encore : jongleur ! ou De l'art de déconsidérer un adversaire : la présentation de l'évêque Foulque de Toulouse, alias Folquet de Marseille, par l'Anonyme de La Chanson de la Croisade albigeoise, Gérard GOUIRAN.

Les outrances verbales d'un troubadour : le cas du Spirituel toulousain Ramon de Cornet, Georges PASSERAT.

II. UNE HOSTILITÉ JUSQU'À LA VIOLENCE

Les violences anti-épiscopales dans la province de Narbonne, fin XII^e- début XIII^e s. : des manifestations antycléricales ?, Myriam SORIA.

Manifestations antycléricalisme à Arles au milieu du XII^e siècle, Louis STOUFF.

L'antycléricalisme aristocratique en Provence, XII^e - début XIV^e s., Florian MAZEL.

Autour des ordres militaires : des relents d'antycléricalisme ?, Monique BOURIN.

Le meurtre de Pierre de Castelnau, Jacques PAUL.

Traces d'antycléricalisme dans le royaume de Leon, XII^e-XIII^e s., Patrick HENRIET.

III. LES CLERCS ET L'ANTICLÉRICALISME

Antycléricalisme et Ecclésiologie : Pierre le Vénérable, le moine Guillaume et les hérétiques, Huguette TAVIANI-CAROZZI.

L'«antycléricalisme de l'intérieur» : l'affaire Bérenger de Narbonne, (1203-1212), Géraldine PALOC.

Les ordres militaires face aux crises politico-religieuses de la basse vallée du Rhône (seconde moitié du XII- XIII^e s. : un jeu ambiguü, Damien CARRAZ.

L'antycléricalisme des hérétiques d'après les textes polémiques, Jean-Louis BIGET.

L'antycléricalisme dans les registres d'inquisition de Toulouse et de Carcassonne aux XIII^e et XIV^e s., Laurent ALBARET.

Hérésie des bons hommes : l'exemple d'Albi et de l'Albigeois (1276-1329), Julien THÉRY.

Conclusions, Jacques PAUL.

LE MIDI ET LE GRAND SCHISME D'OCCIDENT



Comment le Midi languedocien a-t-il vécu le Grand Schisme d'Occident, à savoir la longue division de la chrétienté occidentale entre papes de Rome et papes d'Avignon, à partir de 1378 et jusqu'au concile de Constance (1414-1418) ? De façon originale, répondront en chœur les historiens à qui reviendront en foule les souvenirs d'une vigoureuse résistance méridionale face aux initiatives de la France «gallicane» et conciliaire. Qu'on pense à la fameuse lettre (*l'epistola tolosana* de 1402) par laquelle l'Université de Toulouse dénonça la politique royale de retrait de l'obédience avignonnaise, ou aux romanesques aventures de Jean Carrier (Benoît XIV) en Rouergue, dans les années 1420-1450, les épisodes hauts en couleur ne manquent assurément pas. Mais suffisent-ils à rendre compte de la façon dont le Midi a traversé cette époque tourmentée, sur laquelle une historiographie catholique, relativement récente, fait lourdement peser l'étiquette infamante de «schismatique» et, pour les pontifes concernés, celle d'«antipapes» ?

Les contemporains ayant eux-mêmes renoncé à se prononcer sur la légitimité des deux lignées de pontifes, le colloque ne s'est pas engagé sur cette voie anachronique, mais a cherché à comprendre les données d'un problème dramatique, que les hommes de cette époque surent finalement fort bien résoudre. Quelles étaient les multiples facettes de l'attachement du Midi, assurément fort et particulier, à l'obédience avignonnaise ? En quoi l'exceptionnelle figure du pape aragonais, Benoît XIII, si proche du Languedoc par sa culture et sa spiritualité, a-t-elle pesé sur le prolongement du schisme ? A quelles sources ont puisé leur énergie les acteurs d'un processus unitaire qui a connu, à Narbonne, en 1415, l'un de ses épisodes les plus marquants ? Telles sont les questions qui ont été débattues lors du 39^e colloque de Fanjeaux.

I. L'ATTACHEMENT A L'OBEDIENCE AVIGNONNAISE

Les cardinaux du Midi pendant le Grand schisme, Anne-Lise REY-COURTEL.

La mystique de la Rome avignonnaise et la numérologie chrétienne de Pierre Ameilh, Henri BRESC.

Clément VII a-t-il eu une politique méridionale?, Philippe GENEQUAND.

Les Célestins du Midi, une antenne de la cour de France à Avignon, Sonia COMTE.

Le système d'information géographique pour la cartographie des obédiences en Gascogne à l'époque du Grand Schisme 1378 – v. 1420 : un outil heuristique, Hugues LABARTHE et Laurent SÉVÈGNES.

II. LA MARQUE DE BENOIT XIII

Pedro de Luna / Benoît XIII et l'université de Montpellier, Jacques VERGER.

La Faculté de droit de Toulouse au temps du Grand Schisme, Henri GILLES.

Le rôle du Midi dominicain au temps du Grand Schisme, Bernard MONTAGNES.

La province des frères mineurs de Provence durant le Grand Schisme, Damien RUIZ.

III. QUELS CHEMINS VERS L'UNITE DE L'EGLISE ?

« *La damnable schisme ore apaiséz* ». *La fin du Schisme dans le Midi toulousain (1409-1430)*, Matthieu DESACHY.

Vital de Castelmaurou et l'Eglise de Toulouse dans la tourmente du Schisme, Fabrice RYCKEBUSCH.

Les clercs français du Midi au concile de Constance, Sophie VALLERY-RADOT.

De Pise à Constance : le rôle de Guillaume Saignet, juge de Nîmes puis sénéchal de Beaucaire, dans la résolution du Grand Schisme, Nicole PONS et Hélène MILLET.

La conclusion des accords de Narbonne. Le contexte local, Jacqueline CAILLE.

Le Grand Schisme en vision... Paroles de Dieu et foi de visionnaires, Sylvie BARNAY.

La prière pour l'unité de l'Église, Hélène MILLET, avec la collaboration de Catherine VINCENT.

Liste des participants méridionaux aux assemblées du clergé et aux conciles, Hélène MILLET.

Cahier de Fanjeaux N° 40

L'ÉGLISE AU VILLAGE

lieux, formes et enjeux des pratiques religieuses

à paraître en juillet 2005